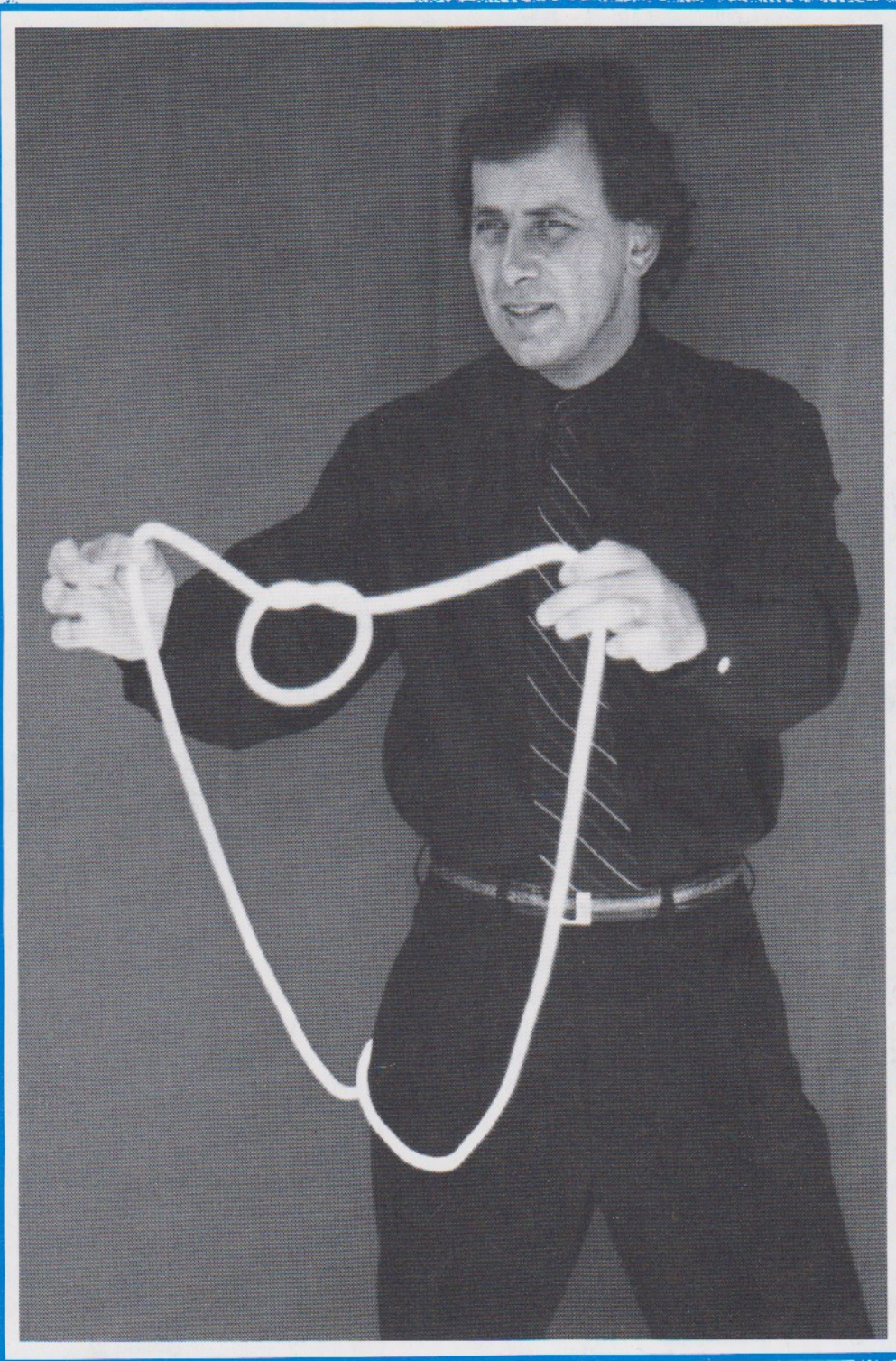




FRANCIS TABARY

LE CONGRES FISM - LAUSANNE (MICHEL FONTAINE -
FERNAND COUCKE) - INTERVIEW DE JUAN TAMARIZ
(ROBERTO GIOBBI) - LE CARNET DE NOTES DE ROBERTO
GIOBBI - MAGIE A GENEVE (JEAN DE MERRY).

REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

435

Septembre 1991

Le Cercle des Magiciens de Provence et la S.N.C.M. vous proposent :

Du jeudi 17 octobre au dimanche 20 octobre

Cap sur Tunis

Départ 11 h 30, arrivée 10 heures

Tarifs de : **1 680 à 2 510 F** (tout compris)

(sauf excursions facultatives : 220 F)

Réduction de 20% sur tarif croisière aux magiciens

UN WEEK END MAGIQUE A 100%

Renseignements et réservations :

GEO-GEORGES, 53, rue Fourier, 13012 Marseille - Tél. : **91.93.38.68**

S.N.C.M., 61, boulevard des Dames, Marseille - Tél. : **91.56.30.40**

Boutique A.F.A.P.

Reliure, pièce	100	F*
Reliures, les 2	180	F*
Fanion	70	F*
Insigne	40	F*
Cravate bordeaux ou bleue	80	F*
Cache-boutons, la paire	70	F*
Adhésif vinyle (diamètre 9 cm)		
– pièce	13	F*
– les 5	55	F*
Adhésif papier (diamètre 4 cm), les 12	15	F*
Ecusson en tissu (diamètre 8 cm)	70	F*

* Port compris

Jeux de cartes A.F.A.P.

Jeu de cartes à dos bleu	20	F*
Jeu de cartes à dos rouge	20	F*
Jeu à forcer (52 cartes pareilles)		
– dos rouge	30	F*
– dos bleu	30	F*
Jeu à dos bleu et face blanche	30	F*
Jeu à dos rouge et face blanche	30	F*

Jeu à dos blanc	30	F*
Jeu de cartes dos et face blancs	30	F*
Jeu double dos bleu	30	F*
Jeu double dos rouge	30	F*
Jeu double dos rouge et bleu	30	F*
Cartes doubles faces	30	F*
Jeu format piquet sans étresse, dos chair	30	F*
Pochettes de trois cartes tru- quées similaires à celles com- posant les jeux ci-dessus, port compris	10	F
Etui à cartes rouge ou bleu port compris	10	F

* Port en sus.

Frais d'envoi pour les jeux de cartes :

1 à 4 jeux	15	F
5 à 15 jeux	25	F

Les commandes doivent être
adressées à :

Lionel Perin
93, rue de Tourneville
76600 Le Havre

Le règlement doit être joint à la
commande.

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P.

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

Fondateur

(1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs :

(1928-1965) : Dr. DHOTEL
(HEDOLT)

(1965-1968) : Jean METAYER

(1968-1980) : MARC ALBERT

(1981) : Maurice PIERRE

(1982-1986) : DURATY

Directeur-Adjoint :

(1962-1967) : G. POULLEAU

(1968-1969) :

G. UNAL de CAPDENAC

Directeur : Michel FONTAINE

(Mac FINK)

6, Vieux Chemin de Paris

60580 COYE-LA-FORET

Rédacteur en chef :

Philippe FEDELE

Publicité :

(tarifs et réservation)

ZUM POCCO

3 ter, ruelle des Jardins

88420 MOYENMOUTIER

adresser tous règlements à :

A.F.A.P. William CONDETTE

9, chemin du Breuil

77166 EVRY-GREGY s/YERRES

C.I.B., 7, rue Darboy 75011 PARIS

Commission Paritaire n° 60997

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

LA REVUE DES MAGICIENS DE LANGUE FRANÇAISE

L'A.F.A.P. a pour but de promouvoir la magie et de développer les relations amicales entre les magiciens. La Revue en est l'un des moyens d'expression.

Où est l'impossible et comment le réaliser



Fernand Coucke

Avec le temps, c'est-à-dire au fil du déroulement des siècles, les actes magiques de nos grands prédécesseurs ont pris de l'ampleur, et des effets limités de muscades de nos ancêtres « les Bateleurs », nous en sommes arrivés – en passant par **Robert-Houdin** – à des formes de magie dites modernes qui, malgré leur développement, ne surprennent plus vraiment en raison de l'accélération des prouesses de la technologie du XX^e siècle.

Aller visiter d'autres planètes, recevoir des images (bientôt en relief) à domicile sur un petit écran... de plus en plus grand, sont choses courantes qui finissent par banaliser l'extraordinaire.

Pour surprendre vraiment aujourd'hui, il ne suffit assurément plus de changer seulement la couleur d'un foulard ou de faire preuve d'une grande dextérité, car au-delà de la beauté de l'effet ou de la réelle et sensible difficulté de la manipulation... chacun ressent bien que le spectateur exige plus que ce qu'on essaye encore de lui donner.

Bientôt viendra le moment où nos numéros seront totalement obsolètes et je crois, par conséquent, qu'il est urgent (très urgent même) d'y remédier en renouvelant en profondeur leur conception et leur présentation.

« Oui, tout ça c'est bien beau..., me direz-vous, mais que proposez-vous ? »

Ce que je vous propose ? De chercher, de chercher encore et de... trouver, à partir du raisonnement suivant. Prenez donc un papier et inscrivez des idées d'expériences réputées impossibles ou, à tout le moins, farfelues et originales. Ceci fait, laissez votre imagination tirer des plans sur la comète.

Un exemple ? Comment réaliser une lévitation ne faisant appel à rien

N° 435 - Septembre 1991 *Sommaire*

- 1 Editorial (Fernand Coucke)
- 3 Jan Madd récidive
- 4 La Vie est Magique - Carnet
- 5 Lausanne 1991 (Michel Fontaine)
- 10 Les magiciens Liégeois reçoivent Raymond Devos (Alain Schlim)
- 11 Ils sont venus de tous les coins d'Alsace (De Mitry) Gary Kurtz, un nouveau grand (Maurice Pierre)
- 12 Il n'y a pas que sur les stades que les Marseillais se distinguent (Géo Georges)
- 13 Mariages Royaux (Tabary)
- 15 Juan Tamariz, entretien (R. Giobbi)
- 25 Extrait du carnet de notes de Roberto Giobbi
- 29 Magie en Velay (Alain Lescure)
- 31 F.I.S.M. 1991 - Les Galas (Fernand Coucke)
- 40 Magie à Genève 1991 (Jean de Merry)
Une de couverture -
Boutique A.F.A.P. -
Calendrier des Congrès
Magiques
Supplément :
complément à la table
des matières 1989-1990

EN COUVERTURE :

Francis TABARY

Brillant premier prix de close-up à la F.I.S.M. Cocorico !

qui soit connu... En n'utilisant aucun matériel répertorié dans les livres ou chez les marchands de trucs. Impossible ! Vous avez dit « impossible », possible que cela se révèle impossible mais possible aussi que cela soit possible ; après tout, **Jules Verne** a eu raison avant tout le monde en écrivant des ouvrages qui ont ouvert la voie à quelques-unes des plus grandes inventions des temps modernes.

Si j'ai pris, à titre d'exemple je le rappelle, l'idée d'une lévitation à réaliser en ne faisant appel à rien de ce que nous connaissons... c'est parce que cela correspond à une démonstration visuelle forte qui retiendra toujours l'attention d'un public de plus en plus blasé, surtout si cela tient du miracle ! Entendons-nous bien, une lévitation de ce type devrait ne faire appel à aucun support apparent et s'exécuter « idéalement » en piste, donc entouré de spectateurs ; l'être humain ou l'animal devrait se soulever du sol sans l'apport apparent d'un quelconque accessoire et redescendre de même.

Je vous concède que pareille illusion semble irréalisable... Pourtant, il doit exister quelque part un moyen, un moyen auquel personne n'a sans doute encore pensé et qui, peut-être, est tout bête.

Il me semble que l'on peut aussi envisager d'inverser ce qui existe et ce qui s'est toujours fait d'une certaine manière. La difficulté de la réflexion humaine vient généralement du vécu et faisant constamment référence à ce qui a existé avant. Nous, nous cherchons à perfectionner, à transformer, autrement dit, nous voulons utiliser ce que nos prédécesseurs nous ont livré en l'améliorant dans la mesure de nos facultés, de nos goûts et de notre propre sensibilité. C'est bien, naturellement, mais ça n'est pas nécessairement suffisant.

Rejetons donc, pour peu que notre esprit s'y prête, les idées reçues. Ayons la volonté, dès l'instant où cela nous intéresse, de sortir de ces fameux sentiers battus qui, s'ils sont plutôt confortables, nous font déambuler dans des couloirs d'autosatisfaction en oubliant de pousser des portes derrière lesquelles il y a obligatoirement d'autres possibilités à exploiter.

Je ne voudrais pas cependant terminer mon présent propos sans revenir, l'espace de quelques lignes, sur ma proposition d'inverser – le cas échéant – ce qui existe, à savoir de faire autrement et, pourquoi pas, à l'envers ce que nous pouvons faire habituellement. Un exemple s'impose.

Vous voulez qu'un objet reste en équilibre horizontal au bout d'un doigt et, bien entendu, en porte-à-faux. Cet objet (disons pour simplifier que cela peut-être une baguette magique) sera truqué habituellement avec une masselotte qui coulissera tantôt à droite, tantôt à gauche. Toutefois, vous ne pourrez réussir cette expérience qu'en basculant l'objet pour permettre le transfert (d'un bout à l'autre) du contrepoids et cela sera possiblement soupçonné par les spectateurs. Il existe pourtant d'autres possibilités et je vous laisse les chercher (sachant que j'en ai, personnellement, trouvé une qui fonctionne et que je vous décrirai un jour prochain) tout en développant ci-après, l'aspect scénique correspondant.

Une baguette magique tient – dans les airs – en équilibre sur un doigt de la main droite, puis – alternativement – à l'autre extrémité, sur un doigt de la main gauche et pourtant, à aucun moment, elle ne bascule ni ne tombe ! A noter que ladite « baguette magique » est manifestement libre et qu'elle a été extraite d'un boîtier où elle sera remise à la fin de la démonstration et le couvercle refermé ! Cela paraît « impossible » et pourtant c'est réalisable.

Le procédé ? J'ai dit plus haut que je le décrirai sous peu... Sachez, malgré tout, que cela répond à ma proposition d'inverser un principe, mais lequel ? Je vous laisse chercher et patienter car comme l'a dit un jour quelqu'un : « l'attente est la moitié du plaisir » !



GENII

Toute l'actualité magique américaine. Des nouvelles et des tours du monde entier. 68 pages captivantes ou plus chaque mois.

Abonnement 1 an (12 n^{os})
45 dollars US

Ecrire directement à :

**GENII - PO Box 36068
LOS ANGELES
California 90036
U.S.A.**

Goodliffe's

ABRACADABRA

Edited by Donald Bevan
The Lively **Weekly Magic**
Magazine from England
Published Every Saturday
Since 1946

Professionally produced, 20-plus pages every week of tricks, routines, advice, news, reports, dealer reviews, adverts and comment on the International Magic Scene. For details and sample copy send \$ 2.00 bills, or full subscription, 52 issues, \$ 88.50, Air Mail \$ 110.00.

Goodliffe Publications

150 New Road, Bromsgrove,
Worcestershire B60 2LG.
England

JAN MADD RECIDIVE

Le premier spectacle de **Jan Madd** et **Chantal Saint-Jean** « Une histoire de la Magie » a enchanté les spectateurs, amis, touristes ou amateurs venus spécialement assister à cet événement.

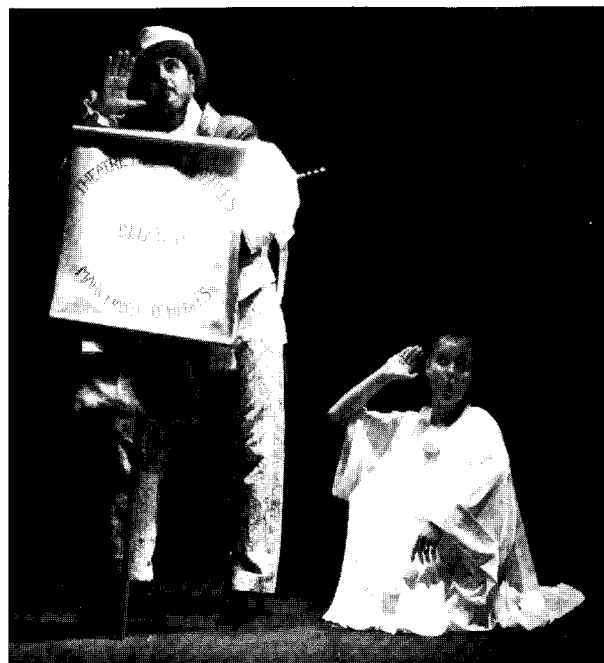
« Métamorphosis », le bateau magique de **Jan Madd**, a repris ses quartiers d'hiver face au 198, quai de Jemmapes, Paris 75010.

« Marchand de Rêves », le nouveau spectacle, sera donné du mardi au samedi en soirée à 21 heures, le dimanche à 15 heures (réservations au (1) 42.61.33.70). Prix d'amis aux membres de l'A.F.A.P. munis de leur carte.

L'action démarre dans la boutique d'un brocanteur. Chaque objet qui s'y trouve a une histoire...



Jan MADD.



DERNIERES NOUVELLES

● Mon chien exagère ! Il a carrément sauté deux pages de la table des matières, que vous avez reçue avec le dernier numéro. Le complément est encarté dans celui-ci. Je lui supprimerai son whisky pendant huit jours pour le punir.

● **Jan Madd** annonce la réouverture de « Métamorphosis » avec un nouveau spectacle, « Marchand de Rêves ». Première le 8 octobre et retour à l'adresse de l'hiver dernier : face au 198, quai de Jemmapes, Paris 75010 (voir page 3). A cette occasion, notre ami **Max Dif** y donnera sa conférence sur l'Histoire de l'Illusionnisme le samedi 12 octobre à 17 heures (entrée libre).

● En décembre prochain sort sur les écrans parisiens « Ma vie est un enfer », le dernier film de **Josiane Balasko** avec **Daniel Auteuil**. C'est notre confrère **Philippe Socrate** qui en a signé tous les effets magiques. Une synthèse de tout ce qui, dans ce domaine, peut se faire actuellement au cinéma (plus de 70 effets spéciaux). A ne pas manquer !

● « Le Festival des Mandrakes d'Or ». **Gilles Arthur** fait part de ces différents événements magiques, prévus à Gagny et au Chesnay, les 11, 12 et 13 octobre. Sont prévus, entre autres, le vendredi 11 octobre à Gagny, gala magique avec **Marc Métral**, **Otto Wessely**, **Layosh** et **Daniel Merlin**. Egalement le 11 octobre au Chesnay, gala avec **Gaëtan Bloom**, **Norm Nielsen**, **Pierre Brahma**, **Yuka**, **Vladimir Danilin**, **Marc Filippi** et **Kelly**. Le samedi 12 à Gagny, soirée des Mandrakes d'Or et le dimanche 13 à Gagny, Méga Illusion : la disparition du fourgon des pompiers de Paris. Informations, à Gagny (1) 43.02.33.44 et au Chesnay (1) 39.54.91.92.

● Le Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion vous propose de vous retrouver à Blois les 10 et 11 novembre avec **Francis Tabary**. Thèmes de ces deux journées de stage : magie des cordes et magie de salon. Participation aux frais du stage : membre du C.I.P.I. : 550 F ; non membre du C.I.P.I. : 700 F (dont adhésion de 100 F comprise). Pour tout renseignement : **Marchel Chambaret**, 1, place de l'Eglise, 41190 Tourailles. Tél. : 54.82.85.88.

● Le Club Magique Portugais nous fait part du Congrès organisé à Figueira da Foz, Portugal, les 1^{er}, 2 et 3 novembre 1991. Renseignements et inscriptions : Associação Portuguesa de Ilusionismo, Apartado 21598, 1136 Lisboa Codex.

● **Klingsor** propose un nouveau tour aux Etats-Unis du 30 juin au 11, ou 21 juillet. « Magie aux USA » 1992. Avec visite de Salt Lake City (Congrès de l'I.B.M.), Las Vegas, Los Angeles, Honolulu, San Francisco et New York. Renseignements et inscriptions : **Claude Isbecque-Klingsor** 20, square Riga - B 1030 Bruxelles. Tél. : Matin : (32-2) 215.56.77 - Après-midi : (32-2) 513.10.55.

● Le Président nous a transmis un fort intéressant article sur le maquillage de scène... non signé. L'auteur est prié de bien vouloir se faire connaître.

CARNET

MARIAGES

Le samedi 22 juin 1991 en l'église du Pian Médoc le Président **G. Sourbe et Madame** unissaient leur fille **Valérie** à **Denis** pour le meilleur et pour la vie. Le C.M.A. adresse ses meilleurs vœux de bonheur aux jeunes mariés et ses sincères félicitations aux heureux parents. Les jeunes époux sont sortis de l'église sous une voûte de baguettes magiques.



Notre Past-Président **Fernand Coucke** nous fait part du mariage de sa fille **Laurence** avec **M. Philippe Marquillie**. La cérémonie sera célébrée le samedi 28 en l'église de Wattignies.

Notre ami **Paul Dassonville (Paul De Rhuys)** nous annonce son mariage avec **Anne Thiart**, célébré le 21 septembre, et nous fait part de sa nouvelle adresse : « Le Regard », 6, allée des Eboutures, 60580 Coye la Forêt. (N.D.L.R. : Et moi qui clamaient partout que j'étais le plus grand magicien de Coye la Forêt !)

Jack Richard (Jary) fait part du mariage de son fils **Maxime Richard** (professeur informaticien) avec **Mlle Sophie Pellenc**. Le mariage aura lieu en l'église des Angles le 12 octobre 1991.

NECROLOGIE

Nous venons d'apprendre le décès de notre excellent ami **René-lys** à Poitiers. L'hommage de ses amis sera dans notre prochain numéro.

Prenez note

Le Président **Zum Pocco** fait part de sa nouvelle adresse :

Zum POCO

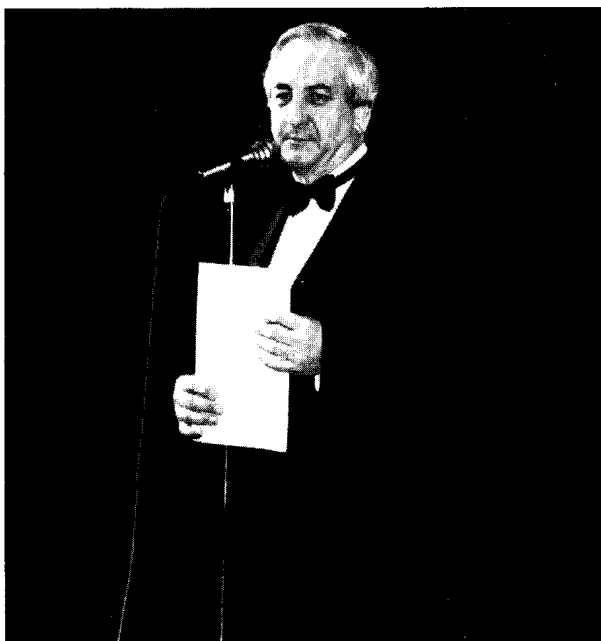
3 ter, ruelle des Jardinets,
88420 MOYENMOUTIEN
Tél. : 29.51.01.42.

Lausanne 1991

Michel Fontaine

Quelques impressions, en vrac, avant l'analyse détaillée que feront nos spécialistes des différents événements survenus à Lausanne lors de cette édition 1991 de la F.I.S.M.

Le décès d'**Alberto Sitta**, qui avait entraîné la défection du club italien, a posé un problème d'urgence moins de deux ans avant la date prévue pour ce congrès.



Jean GARANCE.



Maurice PIERRE et Claude PAHUD.

Photos : Michel FONTAINE.

Le Club Magique Suisse, avec **Jean Garance**, a relevé le défi, et s'est proposé pour mener à bien l'organisation du congrès. Quelques mois avant, la guerre du Golfe avait encore failli tout compromettre. Il n'en a heureusement rien été, et la présence de plus de deux mille congressistes (et de la télévision japonaise N.H.K.) a permis aux organisateurs d'engager le plus grand nombre d'artistes de très haut niveau.

Il n'est pas exagéré de dire que les plus grands magiciens du monde étaient là. Engagés pour participer aux galas, candidats aux concours, ou simplement spectateurs.

Fernand Coucke vous rendra compte des galas qui, dans leur ensemble, ont réellement enchanté les spectateurs (magiciens ou non) avec, entre autres, la présence – à tous les sens du mot – du grand **Harry Blackstone Jr.**, que beaucoup ne connaissaient pas, puisque c'était l'une de ses premières apparitions en Europe.

Plusieurs artistes suisses remarquables ont également été une découverte pour les spectateurs et, dans un tout autre registre, les merveilleux **Pendragons**.

Les meilleurs spécialistes de close-up étaient là également. **Georges Naudet** vous en parlera. J'ai surtout retenu, pour ma part, la prestation de **Michael Ammar** qui nous a donné une grande leçon de magie en présentant de façon magistrale des effets relativement classiques (pièce dans la bouteille, papier en billet, gobelets) en en tirant la quintessence. C'est cela la magie à l'état pur.

Enfin **David Copperfield** était là. Je vais vous dire la vérité. J'aime bien les programmes télévisés de ce garçon (surtout les plus récents). J'avais eu plaisir à le voir en scène il y a quelques années. Et j'ai encore trouvé intéressant son spectacle de tournée 1991, et les illusions excellentes. Sans raffoler, comme la plupart des spectateurs, de son personnage de loubard de charme.

Mais je ne le considère pas comme un surhomme ou l'incarnation de Dieu sur terre. Le phénomène physique de sa présence au congrès m'a stupéfié. Un frémissement parcourt l'assistance (de magiciens,

EL...RA
APPEL...RAPPEL...
RAPPEL...RAPPEL...RAPPEL...
EL...RAPPEL...RAPPEL...RAPPEL...

La série des 2000 de Dominique Duvivier en vidéo

La compréhension par l'image.

Toutes les bases de la cartomagie moderne et encore plus.

Dans chaque volume des sketches magiques et

autres introductions différentes pour aérer les vidéo-livres.

Dans chaque 2000 une présentation intégrale "live" des tours pour donner des idées de présentation.

Sont disponibles en VHS - SECAM:

2001-2002-2003-2004-2005

2006-2007-2008-2009-2010

Spécial DUVIVIER 1 - Spécial DUVIVIER 2 - Spécial

DUVIVIER 3 - Spécial DUVIVIER 4 - Spécial DUVIVIER 5

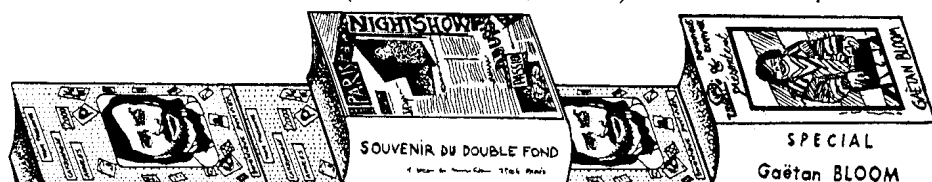
Spécial Gaëtan BLOOM - Spécial J-Jacques SANVERT

Spécial Philippe ERDOS - Spécial J-Pierre LAFFORGUE

Spécial Ernest PANCRAZI - Spécial Thierry LEFRANC

CHAQUE CASSETTE 250 fr + 20 fr de port

10 cassettes commandées en même temps: la 10^{ème} gratuite. 20 cassettes commandées: la 19^{ème} et la 20^{ème} gratuite.
Cassette **SOUVENIR DU DOUBLE FOND** (cassette sans explications): 150 fr + 20 fr de port.

			
cartomagie année 2001 Dominique Duvivier	cartomagie année 2006 Dominique Duvivier	SPECIAL DUVIVIER VOLUME I	SPECIAL Gaëtan BLOOM
cartomagie année 2002 Dominique Duvivier	cartomagie année 2007 Dominique Duvivier	SPECIAL DUVIVIER VOLUME II	SPECIAL Jean Jacques SANVERT
cartomagie année 2003 Dominique Duvivier	cartomagie année 2008 Dominique Duvivier	SPECIAL DUVIVIER VOLUME III	SPECIAL Philippe ERDOS
cartomagie année 2004 Dominique Duvivier	cartomagie année 2009 Dominique Duvivier	SPECIAL DUVIVIER VOLUME IV	SPECIAL J.P LAFFORGUE
cartomagie année 2005 Dominique Duvivier	cartomagie année 2010 Dominique Duvivier	SPECIAL DUVIVIER VOLUME V	SPECIAL Ernest PANCRAZI
			SPECIAL Thierry LEFRANC

L'IMPRIMERIE de Dominique DUVIVIER (format poker - qualité Atlantis): 150 fr + 6,20 fr de port

LES GOBELETS de Dominique DUVIVIER: 600 fr + 30 fr de port

Pour commander: LE DOUBLE FOND: 1, place du marché Ste Catherine 75004 PARIS

DOMINIQUE DUVIVIER: 4, rue Molière 94100 ST MAUR DES FOSSES

ou chez GUY LORE: PARIS MAGIC 99, rue de SEVRES 75006 PARIS

dont beaucoup de professionnels) à l'annonce de sa présence lors d'un concours.

Tout le monde se précipite, veut le voir, le toucher, le photographe, lui demande de signer une carte, un programme, n'importe quoi... Tout juste si on ne lui a pas arraché un morceau de sa chemise. Il reste souriant, le regard absent, perdu sans doute dans l'immensité des paysages américains. Il signe, sans refuser à personne, reçoit dans les yeux les innombrables flashes de tous les appareils qui sont sur son chemin. Il réussit parfois quand même, dans cette nuée, à approcher du bar, ou à jeter un coup d'œil à la foire aux trucs.

Il faut saluer le travail, l'efficacité et la gentillesse de tout le club organisateur. Les magiciens locaux expliquaient, renseignaient, guidaient les congressistes, petits ou grands. Enfin, « last but not least » dans les plus, les organisateurs avaient réservé une très bonne place aux photographes. Si mes photos ne sont pas bonnes, je n'aurai plus qu'à casser mes appareils !

Quelques moins cependant pour calmer notre enthousiasme. Les cérémonies, aussi bien d'ouverture que de clôture de congrès, sont bâclées. Il faudrait, sans tomber dans les discours qui n'en finissent pas, donner le coup d'envoi et marquer l'arrêt de ce qu'est un congrès F.I.S.M. Une manifestation exceptionnelle, d'importance mondiale, tant au point de vue de l'art magique que de celui de la profession. Une cérémonie comme celle-là doit être brève et percutante. Elle demande des répétitions et du sérieux de tous les intervenants. Autant éviter la bévée de **Jean Garance** concernant le retard du président espagnol au cours de la remise des prix. Heureusement rattrapée par les cheveux par **Maurice Pierre**.

Le dîner-spectacle pas folichon non plus. Petit numéro de jonglage à l'ouverture, le reste, c'est-à-dire **Jean Merlin** dans son numéro de ballons, environ deux heures plus tard. Entre-temps, on avait demandé aux participants de payer leurs boissons. Il paraît que cela se fait dans certains pays. Pas très apprécié des Français habitués au « tout compris » et dont certains n'avaient pas pris d'argent. Pour consolation joli cadeau (un couteau suisse) offert aux dîneurs.

Ouverture sous forme de gala conventionnel mêlant le folklore local, très bien, à la magie. Numéros d'illusion et de mime excellents et M. **Bob Brown** et **Brenda** dans un « hommage à **Alberto Sitta** ».

Comment les organisateurs ont-ils pu se faire avoir à ce point ? Cet homme est connu. Il avait déjà sévi, sans doute dans les mêmes conditions, à Madrid en 1985. Tous les magiciens à qui vous citez son nom vous rient au nez. Sa seule qualité serait, paraît-il, de venir gratuitement et d'acheter de la publicité dans le programme. Ce n'est pas suffisant pour nous infliger ça. **Brenda** juchée sur une échelle commence à massacrer quelques effets de **Fantasio**.

S'ensuit un appareil énorme (genre de Eve qui aurait mal tournée) dont il produit des foulards ! puis une femme, quand même. Enfin escamotage vertical sous un voile, visible – je veux dire le truc – de quasiment tout le public, même le plus en face. Enfin « l'hommage », quelques diapos projetées, après cette déroute.

Pour l'instant je me sens bien. Mais j'avais prévenu, si quelque chose m'arrive surtout pas de cet homme pour mon hommage. Je préférerais encore rester en bonne santé.

Pour en finir avec les moins. Comme de coutume, les organisateurs ont remercié à la fin la technique et l'orchestre.

Celui-ci déchaîné les premiers jours, improvisant des morceaux de jazz entre les concurrents, reprenant après les numéros un air de leur pays d'origine, s'est vite fatigué, au point de laisser les pupitres vides, même s'il restait un ou deux concurrents à passer. C'est le revers de la précision suisse, et pas gentil si l'un ou l'autre avait eu un problème de bande.

La technique son-lumière n'a pas fait beaucoup mieux. Le numéro de **Paul Philippart** mal éclairé au gala d'ouverture, des noirs malapropos, ou le son éclipsé pendant les numéros de **Blackstone**, des **Pendragons** ou le très bon numéro musical de **Tim Ellis** massacré lors du gala final des lauréats.

Dernier problème, sans doute insoluble puisqu'il revient systématiquement à chaque congrès. Et d'autant plus insoluble que le congrès est important : le close-up prévu dans une salle d'environ 250 places, ce qui est beaucoup pour du close-up, mais peu pour un congrès de 2 000 personnes. Après remplissage des gradins tout le monde se fait jeter et est renvoyé à un écran vidéo. Il faut que les candidats passent cinq ou six fois devant une salle qui comporterait chacune un ou deux membres du jury. Ce qui correspondrait presque aux conditions réelles d'une soirée de close-up.

Autrement, foire aux trucs très réussie, les marchands disposés au premier étage du

Palais des Congrès représentaient tout ce qu'il est possible d'imaginer de l'Orient aux Etats-Unis en passant par les pays de l'Est. Du close-up sophistiqué de « **Collector's Workshop** » aux bouteilles de champagne de « **Magic Hands** », aux cartes de **Jean Garance**, ou aux créations de **Méphisto**.

Très belle exposition des collections et des affiches du **Professeur Magicus**, présentée par **Georges Proust** et **Christian Fechner**. **Jacques Voignier** vous en parlera plus longuement.

A noter également, hors congrès et hors concours, l'exhibition d'**Allias**, l'évasion d'une camisole de force, suspendu par les pieds à une grue, à une vingtaine de mètres du sol. **Sylvain Solustri** en assurait la présentation.

Enfin le point culminant de tout congrès : les concours... Disons tout de suite la satisfaction générale de voir attribuer le grand prix F.I.S.M. à un « vrai » grand numéro, le Russe **Vladimir Danilin**. Le jury était composé de personnalités éminentes comme **Harry Thierry**, ou **Richard Ross**, grands prix les années passées, **Pete Biro** qui engage les artistes aux congrès I.B.M., etc.

Nos compatriotes **Gérard Matis** et **Christophe Rossignol** ont participé honorablement, sans obtenir de prix. Parmi les Français primés : **Réginald**, troisième prix d'invention, **Mimosa**, deuxième prix de magie comique, **Alpha**, deuxième prix de magie générale. Il a sans doute été desservi par le fait d'avoir participé au gala de la F.I.S.M. de 1988, bien que sa présentation et sa mise en scène, totalement renouvelées, ajoutent un impact supplémentaire à son très brillant numéro. **Cyril Harvey** a obtenu le troisième prix de manipulation, ex aequo avec **Vladimir**. Premier prix de magie comique enfin à **Gill et Dany**. Selon la même recette qui avait déjà réussi à **Joël et Gill**, ce numéro apportait la note de détente bien agréable dans une suite de numéros conventionnels. Il sera sûrement très demandé dans les prochains congrès. Un regret : l'absence au palmarès de **Marc Filippi et Chantal**. Leur très joli numéro de cannes, puis leur superbe lévitation agrémentées de danse, et très applaudies, méritaient sûrement une récompense. De même que la très belle prestation de **James Cielen** dans ses productions et changements de couleurs de colombes. Remarqué aussi, comme précédemment à un de nos « **Magicus** », l'Anglais **Roy Davenport**. Ce garçon a incontestablement une nature. Quand il se sera décidé à ne pas rater 20% de ses prises

ou de ses effets, et à ne pas lancer ses anneaux à la tête des spectateurs, il méritera sûrement un prix.

Une récompense regrettable, le deuxième prix de manipulation d'**Arsène Lupin**. Ce jeune homme avait déjà été repéré, notamment au cours d'une conférence, par des larcins de moindre importance. Mais son numéro de scène comporte des productions répétées de bijoux ou de colliers dans des foulards. Les bijoux ne sont la propriété de personne, **Marvyn Roy**, par exemple, en a fait un très beau numéro, très personnel.

Mais il nous semble bien avoir déjà vu quelque part les productions d'**Arsène Lupin**, leur technique, et même la forme et l'aspect des bijoux. Ne serait-ce pas à une, ou des, F.I.S.M., en 1964 et 1976 que ce numéro avait été primé ? Ce cambrioleur ne serait-il qu'un voleur pas gentleman ?

Enfin zéro pointé pour les magiciens-spectateurs qui se sont permis de siffler un concurrent. Si un numéro est notoirement insuffisant, ou hors du sujet, il faut éventuellement demander des comptes au Président qui l'a autorisé à participer, sûrement pas siffler le concurrent. Sont-ce les mêmes malotrus qui ont donné des coups de flash pendant un numéro de magie noire, volé sur les stands des marchands, ou téléphoné anonymement à un lauréat pour l'insulter ? Il devient nécessaire, succès et nombre obligeant, d'instituer notre propre police pour les congrès importants.

Celui de 1994 aura lieu à Tokyo. Au moins un motif valable et stimulant pour garnir sa tirelire avant de la casser. Les Japonais ont la réputation, de façon générale, de bien faire ce qu'ils font, et ils ne sont pas mauvais magiciens non plus...

AFAP INFOS

au : (1) 43.21.34.80

En octobre, forcez le six de cœur

En novembre, forcez le cinq de trèfle

*Retrouvez des amis magiciens
pour dîner (du lundi au vendredi)*

La Cagouille

BISTROT À VINS

17, rue Oberkampf, 75011 PARIS - ☎ 47.00.10.33

UN KIR EST OFFERT

POUR UN TOUR DE CARTES !

NOUVEAU

12 TOURS DANS UNE SACOCHE

de
Daniel VUITTENEZ

Environ 100 pages, format 150 x 210

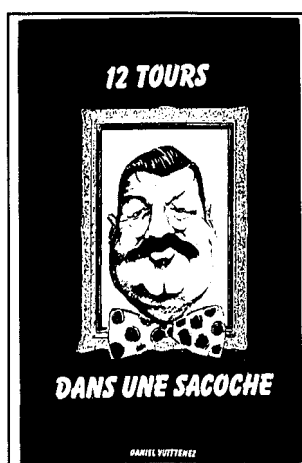
Une cinquantaine de dessins.

Prix : 140 F + 15F de frais d'expédition.

A commander chez l'auteur :

Daniel VUITTENEZ

12, rue Roussel 95460 EZANVILLE.



EXTRAITS DE LA PREFACE DE GUY LORE

"Je viens de lire les 12 tours. J'ai l'impression d'avoir lu 12 livres. Car on a coutume de dire qu'un livre de magie est un bon achat si on y trouve au moins un tour qui convienne au lecteur. Et bien, je crois que presque tous les tours plairont à presque tous les lecteurs."

"Ce que j'ai retenu dans cet ouvrage, c'est la recherche permanente de l'originalité dans les effets et l'adjonction d'un certain humour dans les descriptions ; on se rend vite compte que chaque tour a été pensé et construit. Dans certains cas même, avec un scénario.

A cet effet, "Sortilèges" et "Danger à Tanger" sont de véritables sketches."

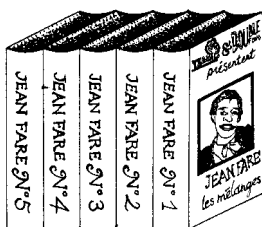
L'année 1991 nous révèle donc un auteur magique. Un amateur de magie, un vrai est venu à nous. Faites-lui l'honneur d'essayer les tours sortis de sa sacoche. Vous en serez récompensés.

Guy LORE Février 1991

250Fr T.T.C.
La cassette

+ 20Fr PORT

LES FAUX MÉLANGES



JEAN FARÉ EXPLIQUE

AVEC UN PEU D'ENTRAÎNEMENT JEAN FARÉ
VOUS PERMET D'ACCÉDER AU PLUS HAUT NIVEAU
EN CARTES SANS DIFFICULTÉS...

... OU PRESQUE.

- 1ÈRE CASSETTE D'UNE SÉRIE DE 5 CONSACRÉE À L'UN DES MEILLEURS CARTOMANES DU MONDE. - UN DES MEILLEURS ÉLÈVES D'EDWARD MARLO.
- CASSETTE RÉALISÉE, ÉCRITE ET PRODUITE PAR DOMINIQUE DUVIVIER.
- MOUVEMENTS EXPLIQUÉS DANS CE PROGRAMME : ZARROW SHUFFLE, SHANK SHUFFLE, PUSH THROUGH, STRIP OUT.
- INTERVIEW DE JEAN FARÉ PAR DOMINIQUE DUVIVIER ...
(ET ÇA N'EST PAS TRISTE. ON APPREND PLEIN DE CHOSSES...)
- ENTRE DÉCEMBRE 91 ET SEPTEMBRE 92, LES 4 AUTRES PROGRAMMES SERONT PUBLIÉS.
- MENU DES SUIVANTS :
SPÉCIAL JEAN FARÉ N°2 LES EMPALMAGES.
SPÉCIAL JEAN FARÉ N°3 APPLICATIONS DES FAUX MÉLANGES.
SPÉCIAL JEAN FARÉ N°4 ENLEVAGES LATÉRAUX.
SPÉCIAL JEAN FARÉ N°5 LES SAUTS DE COUPE.
- SOUVENEZ-VOUS 10 CASSETTES ACHETÉES EN MÊME TEMPS LA 10ÈME GRATUITE.
- COMMANDEZ SANS PLUS ATTENDRE VOTRE CASSETTE JEAN FARÉ SUR LES FAUX MÉLANGES.
À : LE DOUBLE FOND 1, PLACE DU MARCHÉ STE CATHERINE 75004 PARIS
DOMINIQUE DUVIVIER 4, RUE MOLIERE 94100 ST MAUR DES FOSSÉS
OU CHEZ GUY LORE : PARIS MAGIC 99, RUE DE SÈVRES 75006 PARIS

Les magiciens liégeois des « 52 » reçoivent Raymond Devos

Alain Schlim

Lors de la récente tournée en Belgique du célèbre humoriste **Raymond Devos**, les membres du Cercle Magique Liégeois « Les 52 » ont souhaité rencontrer celui que d'aucuns appellent le « magicien des mots » et qui, dans son numéro, réalise – sans doute à la va-vite et sans grande précision technique – quelques tours de magie élémentaires. Mais, comme le dit **Raymond Devos** lui-même, « si pour les magiciens mes petits essais magiques tournent parfois à la catastrophe, pour le grand public ils sont l'occasion de visualiser ce que disent les mots et, en se joignant à eux, de permettre un meilleur rêve, un meilleur appel au merveilleux qui sommeille dans le cœur de tout homme ». Et puis – force est de le reconnaître – le rire l'emporte sur ce que certains « puristes » pourraient appeler le débinage, tout comme cela se pratique dans pas mal de numéros de magie comique. Et puis, les multiples « boîtes du petit magicien », de même que certains livres vendus dans les grandes surfaces ou, plus récemment, l'article paru dans « L'Echo des Savanes » sont sans doute plus « nocifs » – s'il faut employer ce mot – pour l'art magique que les « ratés » de l'humoriste devant un public finalement très complice.

Il n'empêche que **Raymond Devos** adore la magie et c'est avec joie et esprit d'enfance qu'il est devenu public pour les magiciens liégeois. Il faut l'entendre dire avec sa grosse voix « Mais c'est merveilleux » pour comprendre combien cet artiste est un homme de cœur qui veut toucher le cœur de l'homme. Il n'est pas pour la magie « agressive » qui

transparaît parfois au cours de certains numéros de concours, ni pour les comiques « acides » ou trop « plats » qui visent souvent en dessous de la ceinture.

Avec force, il redit combien chez les artistes d'aujourd'hui c'est d'abord le rêve, la poésie, l'émerveillement qui importent. « Quand par votre numéro vous avez touché le cœur, croyez bien que le public ne vous oubliera pas. Et puis toucher le cœur, c'est beaucoup plus difficile que de viser plus bas. Il faut du talent et du... travail ! Et aussi beaucoup d'originalité pour être personnel et ne pas plagier. Distraire les gens, c'est une grande responsabilité, surtout aujourd'hui. Nous, les artistes, nous distrayons du quotidien et proposons un « ailleurs ». C'est tellement important ! »

Cliff Selim, champion de Belgique depuis dix ans, **Rudy Pleers**, président des « 52 », **Alain Slim**, le secrétaire, **Daniel Jacquady**, **Thierry Dourin**, **Aldo de Bona**, **Christian Halleux**, **Pierre Jaspar** et d'autres ont émerveillé **Devos**. Et celui-ci le leur a bien rendu !

Merci, **monsieur Devos**, pour votre simplicité, votre humour – qui riment avec humilité et amour – votre immense talent qui rassemble chaque soir des salles comblées. Et tant pis si certain soir « on voit la tige », c'est sans doute un peu dommage, mais c'est pas là l'essentiel. L'essentiel, il est « ailleurs », au-delà des trucs ou des mots... Merci de nous aider à le retrouver et, comme artistes, de nous aider à le faire découvrir à nos publics !



Raymond DEVOS signe le livre d'or et pause au milieu des membres du club des 52.

Ils sont venus de tous les coins d'Alsace

De Mitry

Oui ! Ils sont venus de tous les coins de l'Alsace, des Vosges, du plateau Lorrain, et même un déraciné parisien était présent, pour fêter le premier prix de Close-up du 18^e Congrès International de la F.I.S.M. de Lausanne.

Il est vrai que ce champion du monde 1991 de Micro-Magie n'était pas n'importe qui ! C'était tout simplement leur Président et même le Président-Fondateur de leur Club : **Le Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel d'Alsace**.

Ce 26 juillet 1991, 35 membres du C.M.R.H.J.D. d'Alsace s'étaient réunis dans la sympathique salle du restaurant « Aux Trois Chevaliers » de Strasbourg afin de célébrer, comme il se devait, la victoire de **Francis Tabary...** leur Président et Ami.

L'ami **Hornecker**, organisateur de cette cérémonie, félicita en termes simples au nom de tous, le « champion du monde des cordes » et concrétisa ces félicitations par un jéroboam d'alcool de framboise, spécialité de cette belle région de notre pays.

En quelques mots émouvants, l'heureux lauréat remercia toute l'assemblée pour cette réunion amicale et chacun s'occupa, dès lors, des contenus de son assiette et de son verre.

Comme il se devait, au moment du dessert, notre sympathique Président réjouit nos yeux toujours insatisfaits, de sa prestigieuse démonstration de plus en plus parfaite... si cela était possible.

Après une ovation chaleureuse la soirée s'étira, jusqu'à une heure avancée de la nuit... ou du petit matin où les démonstrations personnelles ont continué à marquer cette soirée de son empreinte magique.

C'est à regret que tous se séparèrent mais leur consolation fut facilitée par la certitude du plaisir qu'ils venaient de dispenser et de se distribuer l'un à l'autre en se souhaitant « Bonnes vacances » et, bien sûr « Bonne Magie ».

GARY KURTZ UN NOUVEAU GRAND DE LA MAGIE POINT FORT DU CONGRÈS HOLLANDAIS

Maurice Pierre

La conférence et les démonstrations de close-up et de manipulation du canadien **Gary Kurtz** a été le sommet du congrès national hollandais de 1991.

Que ce soit avec les cartes, les pièces géantes et d'autres objets l'habileté et le sens de la magie de **Gary Kurtz** en font un véritable magicien qui peut répéter plusieurs fois les mêmes manipulations sans que l'illusion s'affaiblisse.

Élégance du geste et simplicité, décontraction pour certains effets ou sérieux pour des expériences de mentalisme, **Gary Kurtz** est un magicien complet.

Ajoutons que **Gary Kurtz** parle aussi bien le français que l'anglais et que pendant tout le congrès il a, sans se faire prier, montré des tours et partagé sa magie avec les congressistes.

Le congrès hollandais s'est tenu cette année près de Eindhoven dans un centre de congrès qui offrait la pension complète à un prix raisonnable. C'est une formule qui permet le maximum de contacts entre tous les participants. La même formule a été choisie pour le congrès 1992 qui aura lieu près de Harlem.

Le nouveau président du N.M.U., Fédération des sociétés magiques des Pays-bas, le grand professionnel **Tonny van Dommelen**, s'attache à ce que soit continuée la tradition de qualité des congrès hollandais.

Si le concours a été un peu décevant, le gala a été excellent et les participants garderont un très bon souvenir d'un congrès très agréable.

C.M.A. DERNIERE MINUTE :

A compter du premier vendredi de septembre 1991, les réunions se tiendront tous les premiers vendredis de chaque mois salle du Royal ou Bellegrave. Le calendrier officiel sera remis dès acceptation de la Mairie de Pessac. Les réunions du troisième vendredi du mois sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Il n'y a pas que sur les stades que les Marseillais se distinguent

Géo Georges



Chris WILSON, Géo GEORGES, MAGINOR, André ROBERT, Frédéric MASSCHELEIN, Bruno NAQUET, VALENTIN, Guy BERTRAND.

Les 3, 4 et 5 mai dernier se déroulait à Blois le premier Concours Magique **Jean-Eugène Robert-Houdin** organisé par le Centre d'Etudes Scientifiques et Artistiques Robert-Houdin (CESAR H).

Le cadre moderne et fonctionnel du Centre Culturel de la Quinière abrita pendant ces trois jours, outre les quelque six cents congressistes, foire aux trucs, bourse aux échanges, excellentes conférences de **Tabary, Brahma, Horace, J. Voignier...**, et bien sûr les concours où plus d'une quarantaine de concurrents venus des quatre coins de France (et même de Belgique et de Suisse !) ont présenté leur numéro devant un jury constitué de Français, d'Anglais, d'Allemands et présidé par **André Rosinat**, président de l'Amicale de Haute-Savoie.

Trois Marseillais étaient présents, venus apporter un peu de soleil (et Dieu sait si pendant ces trois jours les Blésois en auraient eu besoin !). Et quels Marseillais !

En tête de ce joyeux convoi : le « monumental » **Damao** qui, une fois de plus, démontra que ce n'est pas le matériel qui fait le succès d'un numéro. Avec (dixit) « trois tours vieux comme le monde », il réussit toujours (à 69 ans quelle pêche !) à emballer son public.

Suivi du jeune manipulateur plein d'avenir **Maginor**, fraîchement entré à

l'Amicale de Marseille, qui présenta un très bel enchaînement de boules, plein de poésie et de technique. (Il reçut avec beaucoup d'émotion les compliments et encouragements de **P. Brahma**).

Et enfin du ventriloque **Guy Bertrand**, accompagné de sa nouvelle marionnette **Gédéon**, et son sketch comique des marionnettes vivantes (spectateurs) qu'il affine et figne depuis plus de dix ans.

Tous trois se sont retrouvés sur le podium lors de la remise des trophées :

Damao : Prix magie comique.

Maginor : Prix moins de 18 ans.

Guy Bertrand : Prix Arts annexes.

De retour à Marseille, les coupes débordèrent de pastis à la santé du CESAR H et de tous les magiciens.

Allez l'O.M. (Olympique des Magiciens).

Le mardi 14 mai, dans les salons du Club Pernod, avec une vue imprenable sur le Vieux Port, le Cercle des Magiciens de Provence a présenté un Magicorama auquel ont participé : **André Robert, Chris Wilson, Bruno Naquet, Frédéric Masschelein, Valentin, Maginor, Guy Bertrand**. Organisé et animé par **Géo Georges**. Deux heures de magie dans une salle comble devant des spectateurs ravis.

Un « bis » est prévu courant octobre.

Notons au passage notre satisfaction d'avoir reçu **Shryock** et **Daryl**, deux conférenciers qui nous ont fort heureusement fait oublier le triste souvenir que nous avons gardé d'un de leur confrère, reçu après le Congrès de Cannes !!!



DAMAO, Guy BERTRAND, MAGINOR.

Photos Serge RENACCO

MARIAGES ROYAUX

Tabary



Le tour de cartes que voici est totalement impromptu, et vraiment inexplicable pour qui en ignore le *modus operandi*.

DEROULEMENT

D'un jeu qui peut être emprunté, retirez ouvertement les rois et les reines pour les poser faces en haut sur la table. Lorsque les huit cartes se trouvent ainsi plus ou moins en désordre sur la table, il va vous falloir les ordonner à l'insu des spectateurs, pendant que vous les ramassez pour en faire un petit paquet. L'arrangement dans lequel les cartes doivent se trouver est très simple : elles doivent se suivre

en deux séquences identiques du point de vue des familles.

La figure suivante vous donne un exemple de l'ordre dans lequel les huit cartes peuvent se trouver lorsque vous les aurez rassemblées :

Comme vous pouvez le constater, la rangée est composée de la séquence Pique, Cœur, Trèfle et Carreau répétée deux fois. Toute autre séquence conviendrait aussi bien, à condition que la seconde soit l'exacte réplique de la première du point de vue des familles. Bien qu'un roi et une reine de la même famille puissent permuter librement dans ce genre d'arrangement, sans que la séquence en soit altérée, il est nettement préférable de ne PAS regrouper tous les rois d'un côté et toutes les reines de l'autre. Une séquence comparable à celle de la figure ci-dessus donne l'impression que les cartes sont distribuées au hasard.

Si vous savez effectuer un mélange **Charlier**, faites-en un maintenant, soit avec les cartes faces en haut, soit avec les cartes faces en bas. A la fin du mélange, le paquet se retrou-

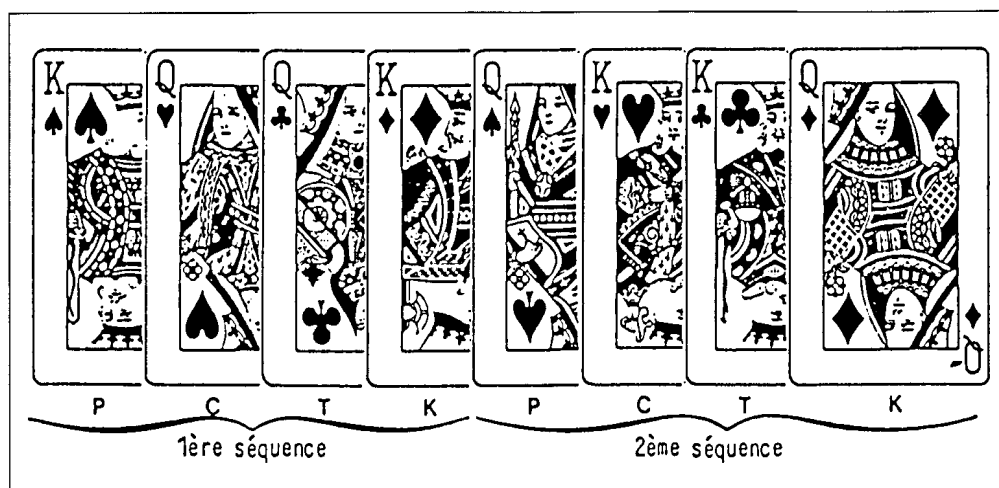
vera dans la même condition que s'il avait simplement été coupé.

D'ailleurs, le paquet peut être remis à un spectateur, qui peut le couper autant de fois que bon lui semblera, à condition de compléter chaque coupe avant de passer à la suivante.

Cela fait, reprenez le paquet en main et distribuez les quatre premières faces en bas sur la table, à votre gauche. (Les cartes sont faces en bas avant et pendant cette distribution). L'ordre de ces quatre premières cartes est ainsi inversé. Posez les quatre suivantes en bloc à droite du petit paquet que vous venez de distribuer.

Vous avez ainsi deux paquets de quatre cartes faces en bas côte à côte sur la table. Personne ne connaît la composition exacte de ces deux paquets.

Dites au spectateur que vous allez lui demander d'épeler la phrase suivante : **ROI VOUDRAIT REINE**, mot par mot. Pour chacune des lettres épelées, il devra transférer une carte du dessus de l'un des paquets sous celui-ci. Faites une démonstration en prenant l'un des deux paquets en main (n'importe lequel), et en épelant le mot **D-A-M-E** ; pour chaque lettre, faites passer une carte du dessus du paquet, dessous. Puis, remettez le paquet à sa place sur la table. (Vous pouvez omettre cette démonstration, mais c'est une touche subtile, étant donné que vous semblez prendre un mot au hasard et que, une fois l'épellation effectuée, le paquet que vous avez utilisé



est revenu dans son ordre de départ. Si le nom du spectateur ou le vôtre est composé de quatre ou huit lettres, utilisez-le au lieu de « dame »).

Poursuivez : « Vous allez donc épeler chaque mot de la phrase **ROI VOUDRAIT REINE** en procédant ainsi. Mais pour chacune des lettres épelées, vous avez le choix du paquet. Ainsi, vous pouvez commencer l'épellation d'un mot avec un paquet et en changer en cours de route aussi souvent que vous le désirez ».

Le spectateur épelle donc **R-O-I** en faisant passer une carte du dessus de l'un des paquets sous celui-ci pour chaque lettre épelée. Il peut changer de paquet pour « O », et à nouveau pour « I », ou bien garder le même paquet pour l'épellation du mot entier. Assurez-vous que le spectateur comprenne bien qu'il est parfaitement maître de ses choix, et que vous ne pouvez l'influencer en aucune façon.

Lorsque le mot **ROI** a été épelé, demandez-lui de reposer le paquet qu'il a en main à ce moment-là, puis prenez la

carte supérieure de chacun des paquets, une dans chaque main, et posez-les ensemble et à l'écart sur la table, faces en bas et sans les montrer. « Voici les deux cartes que les hasards de votre épellation ont amenées sur les paquets. Si vous aviez mené votre épellation différemment, nous serions bien sûr parvenus à deux autres cartes. »

Cela fait, dites-lui de recommencer avec le mot **VOUDRAIT**. Comme précédemment, le spectateur transfère une carte par lettre du dessus d'un paquet sous celui-ci. Comme pour le mot **ROI**, il peut changer de paquet quand bon lui semble, ou garder le même pour l'épellation du mot entier. Mais plus souvent le spectateur changera de paquet, plus l'effet final sera fort. Après que ce deuxième mot a été épelé, prenez à nouveau simultanément la carte supérieure de chaque paquet et posez cette nouvelle paire faces en bas à l'écart, près de la première.

Répétez la même procédure pour l'épellation du mot **REINE**. A nouveau, insistez

sur le fait que le spectateur est entièrement libre de commencer avec le paquet de son choix et de changer aussi souvent qu'il le veut en cours d'épellation. Le mot ayant été épelé, prenez la carte supérieure de chaque paire restante et posez-les ensemble et faces en bas près des deux précédentes.

Vous avez ainsi constitué trois paires de cartes sur la table grâce aux épellations menées par le spectateur. Il vous reste deux cartes séparées, les deux dernières de chacun des paquets.

« Vous venez d'épeler la phrase **ROI VOUDRAIT REINE**. Nous allons maintenant voir si ce souhait a été exaucé ». Sur ce, retournez les deux cartes restantes faces en haut : il s'agit non seulement d'un roi et d'une reine, mais du roi et de la reine de la même famille ! Marquez une petite pause pour permettre au spectateur d'apprécier cette heureuse coïncidence...

Puis retournez les trois autres paires de cartes faces en haut aussi dramatiquement que possible, révélant trois autres mariages parfaits !



6-7-8 Mars 1992

Réservez dès maintenant - Places limitées

1ère Colombe d'Or d'Antibes - Juan les Pins

Un congrès surprenant :

- Nouvelles catégories de concours récompensées par des prix en espèces : 10.000 Frs au 1er - 5 000 Frs au 2ème etc ... ainsi que le magnifique trophée de la Colombe d'Or.

- A la différence des autres congrès, le concours de close-up aura lieu dans des conditions professionnelles, de table à table, durant le banquet du Vendredi soir.

De plus, une sérieuse sélection sera effectuée sur la base d'un enregistrement vidéo (3 à 4 minutes maximum).

- Le concours de scène ne différenciera que la magie des arts annexes (ombromanie, ventriloquies et jonglage).

- Le gala de prestige du Samedi soir sera conçu et présenté par Gérard Majax.

- Une importante foire aux trucs, (avec stands de création musicale) une rencontre des collectionneurs et surtout une très bonne ambiance grâce à des surprises constantes (sexy magie, concours gags, et un emploi du temps aéré).

Tarif congrès : 550 Frs - Epouses et enfants (-16 ans) : 350 Frs - Banquets close-up : 250 Frs

Hôtels avoisinants : à partir de 240 F la nuit en single et 320 F en double (petit déjeuner compris).

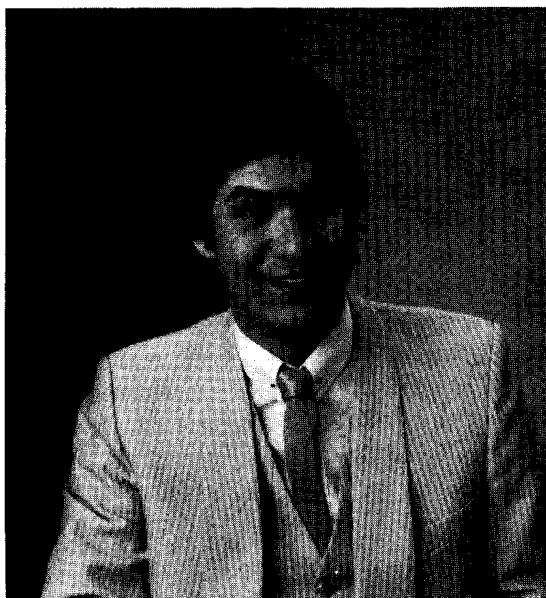
**Demandez dès aujourd'hui votre bulletin d'inscription à : Mr Audouin RAMBAUD
76 bis Chemin de la Colle - 06160 Juan les Pins BP 55 - Tél. 93 61 44 29**

JUAN TAMARIZ

Un entretien avec Roberto Giobbi - Bâle (Suisse)

Roberto Giobbi. – Juan, est-ce que tu pourrais retracer pour nos lecteurs les étapes décisives de ta vie de magicien ?

Juan Tamariz. – Ma passion pour la magie est née à l'âge de quatre ans. J'ai vu un magicien qui m'a passionné – vu mon âge, je ne me souviens plus de son nom. Après cela, je n'avais plus qu'une envie : voir



Roberto GIOBBI.

tous les autres magiciens ! En ce temps-là, de tels besoins pouvaient être satisfaits car les magiciens travaillaient encore dans les théâtres et les variétés. Jusqu'à douze ans, je m'exerçais sans livres mais avec un coffret de magie. Tous les tours étaient basés sur ma boîte magique.

R.G. – A cette époque, y eut-il déjà des magiciens qui t'influencèrent ?

J.T. – Oui, j'ai eu la chance de voir le plus grand magicien de scène, **Fu Manchu** (1). Pendant sept jours, son spectacle était à l'affiche à Madrid. J'ai assisté à toutes les

représentations pendant sept jours. J'étais fasciné. Sa manière de présenter les grandes illusions était intelligente, comique, bref géniale.

R.G. – Est-ce que tu lisais déjà des livres de prestidigitation ?

J.T. – Mes premiers livres furent ceux de **Padre Ciuro** – des livres merveilleux. Grâce à eux, j'apprenais d'autres routines.



Juan TAMARIZ.

R.G. – Est-ce que tu étais déjà introduit dans un cercle de magie ?

J.T. – A l'âge de dix-sept ans, j'entrais dans le Cercle de Madrid. Là, j'ai fait la connaissance de **Juan Anton** – un magicien formidable – qui était un élève d'**Ascanio**. Il me transmettait les pensées d'**Ascanio** et ses propres techniques. Grâce à eux et d'autres magiciens madrilènes comme **Ramon Varella**, je progressais – à vrai dire avec beaucoup de peine et lentement. Après cela, j'ai été accepté comme membre au Cercle.

R.G. – Et ton premier grand succès ?

J.T. – J'ai débuté dans un cirque d'amateurs – un succès foudroyant ! On me proposa des engagements dignes d'un professionnel. J'avais dix-huit ans et je venais

1. La vie de **Fu Manchu** (David Bamberg) a été décrite récemment dans une œuvre excellente : « Bamberg, David, Illusion Show - A Life in Magic », U.S.A., 1989.

d'entrer à l'université. Cette carrière et ces engagements me tentaient énormément, mais il s'agissait surtout de travailler dans des boîtes de nuit et des cabarets.

Dans ces années-là, c'était le lieu de travail habituel pour les magiciens ; personnellement, je n'ai jamais aimé ce cadre. Cela ne convient pas à mon style. Je voulais travailler pour le public qui se déplace pour voir un magicien. On m'offrait beaucoup d'argent pour me faire changer d'avis. Quand on vit sans ressources, l'argent compte ! Néanmoins, je refusai et je continuai mes études.

R.G. – Des études de quelle faculté ?

J.T. – En attendant une place dans la section filmologie, j'étudiais la physique. J'étais toujours cinéophile car le cinéma reflète la magie. J'ai obtenu la place, mais je gardais ma passion pour la magie. Je ne suivais même pas les cours et ne me présentais pas aux épreuves. J'étais ami avec les profs, ils estimaient beaucoup ma magie et me donnaient en conséquence des billets d'absence ; je progressais même dans les différents cycles. Officiellement, je faisais mes études, en réalité j'étudiais la magie.

Le matin, à 9 heures, je quittais la maison paternelle en disant : « Je vais à la fac ! » Mais la fac se trouvait dans un bar où je m'entraînais avec mon ami **Juan Scolano** pendant sept ou huit heures à faire de la magie. Le soir en revenant à la maison je disais : « J'ai passé une excellente journée ». Mais je continuais mes études de cinéma et même en passant j'en apprenais beaucoup



sur la mise en scène, connaissance indispensable pour ma manière de présenter la magie.

Dans mon livre « Les Cinq Points Magiques » (2), vous trouverez beaucoup de lois cinématographiques, des choses que j'apprenais comme scénariste en contact avec les acteurs.

Quelques semaines avant les examens de fin d'année, on m'exclut de l'université pour des raisons politiques – c'était encore le franquisme. J'avais passé onze ans à la fac et je me retrouvais maintenant sans diplôme. Mais je ne le regrette pas, au contraire. Ce fut un temps merveilleux pour moi, je rencontrais des jolies femmes et j'avais assez de temps pour ma magie.

R.G. – En tout cas, le magicien Tamariz est aussi un bon vivant. Que fis-tu après l'université ?

J.T. – On m'a chassé de l'université et on m'interdisait la production de films artistiques pour des raisons politiques. J'ai dû vivre quand même de quelque chose ; alors je faisais des films publicitaires. Un spot publicitaire par semaine pour la télé, pendant un an. J'ai commencé à me rendre compte que je travaillais avec les outils d'un magicien : détournement d'attention, forçage psychologique, etc. Mais le but n'était pas de divertir ou de faire rêver les gens, mais de vendre un jambon ou de faire acheter une voiture. De tels buts ne m'intéressaient pas.

J'ai quitté le domaine publicitaire pour consacrer ma vie à la magie. C'était en 1970. Je voulais faire du close-up. Une catégorie de magie qui était alors inexistante. En plus, il n'y avait pas de lieu spécifique pour présenter cette magie « de près ». Ma famille me prenait pour un fada. J'étais marié et père de deux petites filles. « On ne construit pas son existence sur quelque chose qui n'existe pas », me reprochaient mes parents.

« Non, non, si quelqu'un aime vraiment ce qu'il fait il peut en vivre. Imaginez : je suis japonais et je veux devenir un torero espagnol – il n'y a pas d'autre solution – il faut devenir torero espagnol. Pour les mêmes raisons, moi, je deviens magicien de close-up, même si ce genre de magie n'existe pas encore. »

2. Une traduction allemande de ce livre existe comme lecture-notes chez **Magic Hands**. Entre-temps, une édition anglaise, plus complète, a vu le jour (**Editorial Frakson**).

C'était mon rêve, mais la réalité était en béton !

J'ai eu beaucoup d'offres de travail dans des boîtes de nuit, mais cela je n'en voulais pas. Pendant quatre ans, je travaillais alors deux ou trois fois par an.

R.G. – Tout le monde va maintenant se demander : « De quoi vivait-il ? »

J.T. – Je vivais grâce à la charité publique, par des aumônes. Mes parents me donnaient de l'argent pour m'empêcher de crever de faim. Ma femme **Mary Pura** était infirmière et travailla pendant quelques années, mais elle gagna peu d'argent. On n'avait presque pas d'argent. On buvait beaucoup de vin, le vin est très nourrissant. Avec quinze ou vingt personnes, nous vivions en communauté. Une vie heureuse et harmonieuse.

J'ai eu assez de temps, car j'étais au chômage, pour me rendre chaque jour à la bibliothèque de **José Puchol**. Elle était à l'origine de la future bibliothèque de la fameuse **Escuela Magica de Madrid**. Là, j'empruntais un livre, je le lisais et je copiais des passages entiers, car les photocopieurs publics n'existaient pas encore. Après deux jours, je rendais le livre et je recommençais. Pendant quatre ans, j'ai lu au moins huit cents livres !

R.G. – Quand ce travail immense commença-t-il à porter ses fruits ?

J.T. – Entre-temps, je publiais un livre moi-même : « Monedas y Monedas » (3). On m'invita à un congrès magique à Buenos Aires ; on me jugea sensationnel. Quand ils ont vu ma tronche et mes habits ils ont eu envie de me renvoyer. Comme j'étais inscrit c'était impossible. Oui, cela s'est passé à peu près de cette manière.

R.G. – Mais tu as eu pas mal de succès là-bas ?

J.T. – J'ai eu de la chance, j'ai paru en scène dans une émission de télé. On me rengagea de multiples fois, car l'émission a été diffusée dans toute l'Amérique latine. Des chaînes de télévision conclurent alors des contrats avec moi.

Je retournai en Espagne et je proposai la même chose à la télé d'Etat. On refusa en expliquant que la magie serait ennuyeuse. Et personne ne pouvait imaginer ce qu'était mon close-up. Pour eux, le close-up était la

magie de cabaret vue de la première rangée. J'ai essayé de les convaincre, d'abord en parlant et après en présentant quelques routines de close-up. Le visuel marchait mieux, on me donna un contrat. Je créai et présentai alors une série de différents programmes de magie.

R.G. – La série passa en quelle année ?

J.T. – C'était 1974. La série n'avait pas un succès extraordinaire. Le public était plutôt surpris et choqué par mon apparence. Certains écrivaient aux journaux : « C'est un scandale et un manque de respect d'entrer dans nos séjours sans veston ni cravate. » D'autres, au contraire, ont bien apprécié mes prestations. En tout cas, cela faisait pas mal de bruit et les gens étaient surpris, parce que je chantais pendant certaines routines et il m'arrivait même de crier au finale. Certaines personnes me traitaient aussi de fou.

R.G. – Quelle conséquence cette série eut-elle sur la suite de ta carrière ?

J.T. – Après ce succès plutôt modeste on m'offrit treize émissions consécutives. Je me réjouis beaucoup et je pris tout de suite des vacances (un grand voyage). Au retour de mon séjour estival, la riche télé espagnole me fit comprendre que mes projets tombaient à l'eau. Le budget entier était pour le moment consacré à des émissions religieuses et politiques pour vénérer le dictateur Franco, défunt entre-temps.

R.G. – Même mort, Franco arrivait encore à te nuire...

J.T. – Oui, c'était le comble ! (Rire.) Il m'avait saboté dès le début et moi, maintenant content de sa disparition, je recevais encore après sa mort un coup de poing dans le dos.

Heureusement, j'avais déjà une certaine réputation professionnelle. J'ai eu des engagements. Les émissions ont été reportées et diffusées plus tard. Aussi en Amérique latine je présentais de nombreuses émissions télévisées.

R.G. – Quels sont tes principaux centres d'intérêt ?

J.T. – Je travaille dans trois domaines : 1) Magie télévisée, souvent avec une présentation comique. Dans la plupart des cas du close-up et un peu de magie mentale. 2) J'organise des séminaires pour magiciens

lors de congrès et dans les clubs locaux. J'écris des articles et des livres de magie. En tout cas, je faisais cela jusqu'ici, car maintenant je fais un entretien avec **Roberto Giobbi** pour les lecteurs de la *Revue de la Prestidigitation* (rire).

R.G. – Merci beaucoup pour ce compte rendu personnel. Passons à autre chose. Il y a peu de temps tu as donné naissance à une maison d'édition spécialisée : « Editorial Frakson ». Quelles étaient tes motivations dans cette affaire et quelles publications vont y paraître ?

J.T. – Au début, j'ai publié moi-même mes articles. C'était magnifique, j'ai gagné de l'argent sans payer d'impôts. Cette activité interdite, clandestine, me donnait beaucoup de satisfaction. Mais le moment est venu où je décidai de publier des livres qui n'auraient pas vu le jour par les auteurs eux-mêmes.

En Espagne, il existe déjà une très bonne maison spécialisée : les Editions Cimis, dont le propriétaire, **Riccardo Marré**, publie aussi la revue « Misdirection ».

Il existe tant de bons livres qui méritent d'être publiés. Par conséquent, j'ai créé avec un ami, qui est historien, journaliste et initié à l'histoire de la magie, une maison d'édition spécialisée que j'appelai « Editorial Frakson ». **José Frakson**, dont je suis un grand admirateur, me servit comme titre. Nous nous sommes fixé le but de sortir six livres par an, avec pour auteurs seulement d'excellents magiciens. Jusqu'à ce jour, nous avons publié les livres de **René Lavand** et de **José Carroll** et quelques-uns de mes livres.

R.G. – Les tiens sont « La Via magica » (« The Magic Way ») et « Los Cinco Puntos magicos » (« The Five Points in Magic »).

J.T. – C'est juste. Les traductions en préparation concernent les grands classiques. Ont déjà été traduits **Erdnase** (4) et la magie des cartes (**Hofzinser**). Nos livres espagnols ont déjà été traduits en anglais. Une traduction allemande et française est en discussion, et on parle aussi d'une traduction italienne. Il s'agit de présenter la magie espagnole aux quatre coins du monde.

R.G. – C'est merveilleux. Quels sont tes projets pour les deux prochaines années ?

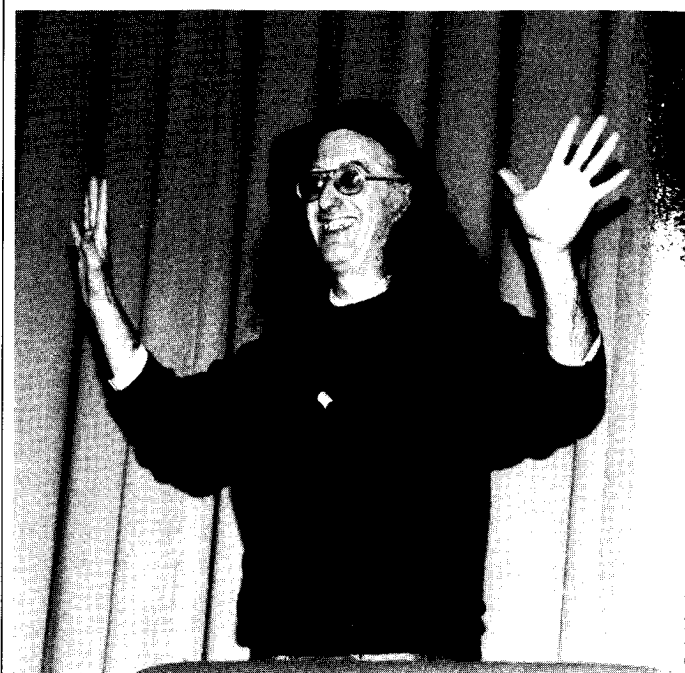
J.T. – D'abord le deuxième tome de **José Carroll**, le deuxième tome de **René Lavand** et le livre de **Hofzinser**. Et je voudrais terminer ma trilogie (« La Via magica », « Los Cinco

Puntos magicos ») avec « El Arco iris magico », qui sera un livre théorique. En projet, il y a deux livres avec des routines : « Musica bruja » et « Sonatas ».

Au programme figurent aussi un livre dédié aux magiciens d'Amérique latine, un livre du génial **Anton Lopez** et un tome qui regroupe les meilleures routines de différents magiciens espagnols comme **Luis Garcia, Ferragut**, etc. Reste la traduction d'un autre classique de **Lang Neil**, « The Modern Conjuror », un vrai chef-d'œuvre. C'est à peu près le programme pour les deux prochaines années.

R.G. – Dans le livre de Neil on trouve beaucoup de routines de Charles Bertram ; en tout, la crème de la magie du XIX^e siècle. Fascinants aussi sont les chapitres sur le théâtre d'ombres et la chapeaugraphie. Restons un peu avec les livres. Quels sont tes livres favoris ?

J.T. – J'aime les livres avant tout. Je crois que seul le livre est l'outil idéal pour apprendre la magie. Au début, un maître magicien peut peut-être faciliter l'accès dans le monde magique, mais bientôt il faut se familiariser soi-même avec les routines. On les lit, on les imagine, on les pense, et c'est surtout cette absence d'exemple qui aide à trouver son propre style et rend créatif. Car à travers la lecture, le cerveau est obligé de travailler, le contenu est intériorisé. On doit se donner entièrement et on a presque participé à la création du miracle, une relation amoureuse entre la routine et le magicien est née. Je ne crois pas aux vidéos. Dans la plupart des cas, on observe la démonstration dans une attitude d'imitation du présentateur. On devient une mauvaise copie.



4. Le grand classique de la cartomagie, « The Expert at the Card Table », de S.W. Erdnase.

R.G. – En ce qui concerne le close-up, quels sont tes livres préférés ?

J.T. – Mes livres favoris sont : « Stars of Magic », tous les livres de **Dai Vernon**, les livres de **Slydini**, d'**Ascanio**, le « Vieux Testament » de la cartomagie (**Erdnasé**) et le « Nouveau Testament » (« La Technique moderne aux cartes », **Hugard** et **Braue**). Ce sont mes livres favoris de close-up.

En plus le monstre sacré : « Tarbell Course in Magic ». Il existe aussi des livres peu connus qui sont néanmoins géniaux comme les cinq livres d'**Al Baker**. D'autres livres sont très réputés, mais peu étudiés, comme les livres d'**Annemann**.

R.G. – A quels livres d'Annemann penses-tu ?

J.T. – « Practical Mental Effects », le meilleur livre de magie mentale. Pour les grandes illusions, je préfère celui de **Jarret** et le dernier paru de **Christian Fechner**, un livre merveilleux. Je suis fasciné par les livres d'affiches et également par « The Illustrated History of Magic », de **Milbourne Christopher**, un excellent livre historique.

Malheureusement, il n'y a pas de livres exhaustifs sur l'histoire de la magie. Certes, il en existe quelques-uns qui éclairent certains domaines comme celui de **Max Dif**, mais cela ne suffit pas.

Je tire beaucoup de profit des mémoires de **Robert-Houdin**, que je relis régulièrement parce que c'est un récit très instructif en ce qui concerne le discours et les subtilités – un livre passionnant.

Enfin, le livre au souffle le plus magique : « Alice au pays des merveilles ».

R.G. – Abordons un peu les livres qui ne sont pas directement branchés sur la magie. Il y a maintenant dix ans, lors de ma première visite chez toi, tu m'as incité à lire des livres de différents horizons. Pour toi, cette lecture supplémentaire est indispensable. En quoi ces livres ont-ils contribué à former ton interprétation personnelle de la magie ?

J.T. – Tu as raison. Mon développement est aussi axé sur ces livres. L'art de la magie n'est pas un sujet à part mais est lié à d'autres arts : le film, la peinture et la littérature. L'étude et la compréhension de ces arts voisins nous guident vers de nouvelles réflexions qui peuvent être appliquées en magie.

Prenons comme exemple les films de **Hitchcock**. Ils sont construits comme une routine de prestidigitation : des secrets sont voilés, ils

apparaissent après un certain temps, des moments de détournement d'attention arrivent, etc. Examinons la peinture en regardant les œuvres de certains surréalistes (**Magritte** par exemple), on éprouve des sentiments semblables à ceux qui nous touchent en regardant un tour de magie. Un magicien veut provoquer ces sentiments. Si on les vit soi-même, le transfert vers le spectateur sera plus facile, la production de tels sentiments auprès du spectateur passe mieux.

R.G. – C'est évident que de telles réflexions élargissent l'horizon et transforment également la pratique.

J.T. – Et c'est pareil dans le monde de la musique, du ballet, etc. Il faut sauvegarder et faire vivre le contact avec d'autres expressions artistiques. C'est essentiel, ce sont presque des vérités banales.

Pour le magicien, il est important d'avoir assez de connaissances dans la psychologie appliquée. De comprendre la mémoire humaine et son fonctionnement, même chose pour « l'attention ». La compréhension d'autres modes d'expression est nécessaire. Par exemple savoir que les surréalistes proposent finalement la même chose que les magiciens : transporter des rêves dans la réalité, visualiser. L'étude de leurs photos et tableaux représente alors pour nous une source.

R.G. – Nous avons souvent discuté de ce point-là et je crois que quelques magiciens, comme Flip, te soutiennent dans cette démarche théorique, ils trouvent aussi que la magie n'est pas un art à part.

J.T. – La magie fait partie de notre vie quotidienne, elle est liée à la culture et à l'histoire actuelle.

R.G. – Revenons à la magie. Elle vit grâce au magicien, grâce au public et par le tour qui relie les deux côtés. Ce besoin de communication à travers la magie a toujours été très fort chez toi. Quels moyens de communication utilises-tu ?

J.T. – Je veux revivre avec le public les mêmes sentiments que ceux que j'ai éprouvés étant enfant. Je crois que la magie a été inventée pour les enfants. Pour l'adulte, la magie n'existe pas. C'est avant l'entrée à l'école, avant les raisonnements logiques, avant qu'on se demande toujours « pourquoi ? », avant de vouloir tout savoir. C'est à ce moment-là que la magie est la plus belle.

Evidemment, chaque adulte garde un peu en soi cet enfant naïf qu'il était. Il l'a seulement camouflé par les voiles de la logique, mais l'enfant reste dans sa personnalité. C'est au magicien d'enlever ces voiles ajoutés, d'accéder directement vers l'enfant naïf dans l'adulte, de faire revivre ces sentiments d'envoûtement. Et à cela j'y crois.

Pour aboutir à ce but, il faut d'abord briser la structure logique de la pensée adulte – crac ! Après, on captive le spectateur à travers la fascination et la féerie. C'est une approche qui plaît à l'enfant – une boule volante, la métamorphose d'une carte.

L'enfant ne comprend pas, il est fasciné. Un langage commun s'établit : « Regarde comme je joue ! » Les souvenirs de l'enfance reviennent. Nous jouons avec des pièces de monnaie, des cartes, des balles et des ficelles. Deux magiciens vus de loin, ce sont deux enfants en train de jouer, et l'idée ne vient guère à l'esprit qu'il s'agit là de deux adultes en train de s'entraîner ou de discuter.

Les spectateurs et le magicien retournent dans l'enfance. Il ne s'agit pas d'une régression infantile mais d'un retour positif, enrichissant vers l'enfance. On travaille évidemment avec des éléments intellectuels et émotionnels, car la magie se compose des deux.

R.G. – Pourquoi touches-tu si fortement les spectateurs avec ton style ?

J.T. – Quand j'étais gosse, j'éprouvais des sentiments forts en observant les magiciens. Ces sentiments je les ai conservés. Jadis, tous les magiciens me passionnaient, aujourd'hui seulement les bons.



En observant par exemple **Frakson, Fu Manchu** ou **Fred Kaps** à l'œuvre, j'éprouvais une poésie extraordinaire, un sentiment très fort. Je ne cherchais pas à comprendre le mécanisme, cela ne m'intéressait pas. Ce qui me plaisait, c'était d'avoir le sentiment de rêver et d'être en suspens – on se réveille et on se rend compte qu'on plane vraiment. Je veux que mes spectateurs, qu'ils soient des profanes ou des initiés, vivent ces sentiments.

Pour moi, cela n'est pas primordial que les spectateurs s'exclament : « Oh, ce **Tamariz** est formidable ! » Bien sûr, tout le monde est aussi plus ou moins coquet, il faut aussi alimenter son ego, mais ces besoins-là ne doivent jamais être primordiaux.

Je veux passionner le spectateur, le faire rêver, même quand cela ne dure que quelques secondes.

Pour cette finalité, je dépense tout mon temps et mon énergie.

Je ne cherche pas le défi intellectuel, où les spectateurs sont obligés de chercher à comprendre ou de m'admirer.

En évitant cette tentation, je gagne du temps. Si j'atteins les gens, si je communique, mes habits, mes dents, ma chevelure, bref ma personne ou l'image de ma personne, ne jouent plus de rôle.

En me débarrassant de ces obligations secondaires je gagne du temps que j'investis dans la recherche : « Comment fasciner les spectateurs, comment les toucher ? »

Inconsciemment, les spectateurs me comprennent. Ils s'aperçoivent que je fais la magie pour eux, pour leur bonheur. Ils déposent leurs cuirasses d'adultes, ils commencent à s'amuser comme des enfants. Bien que cela n'arrive pas tout le temps, cela reste mon intention.

R.G. – C'est bien d'évoquer ce problème. Cela nous permet un peu d'analyser un terme dont on abuse souvent – cet « entertainment » américain (distraction, animation à tout prix). Beaucoup de professionnels et demi-professionnels y attachent une grande importance. « Distraindre et amuser le public ! » Bien sûr, il faut amuser le public, mais pas de la manière américaine, imitée par nos jeunes loups.

J.T. – C'est tout à fait clair. J'ai des frissons quand j'entends quelqu'un dire :

« Un magicien, c'est d'abord un *entertainer* et la magie est secondaire. » C'est le contraire : le magicien est un enchanteur qui incite à des rêves merveilleux. L'amusement est secondaire.

Evidemment, le cadre d'un théâtre se prête mieux à cela qu'une boîte de nuit.

Je ne veux pas nier la raison d'être d'une magie genre night-club, mais là on vend pour gagner de l'argent – on fait de l'entertainment – et cela ne m'intéresse pas.

R.G. – Après ces plongeurs théoriques, regagnons un peu la surface, changeons de sujet. Lors du congrès de la F.I.S.M., à La Haye, on a pu voir des spectacles excellents en cartomagie et en close-up, la plupart d'entre eux provenaient de l'Escuela Magica de Madrid.

Ces jeunes magiciens, pleins de talent, ont pu se présenter au concours grâce aux bourses, distribuées par ta fondation. Deux participants, José Carre et Miguel Gomez, ont gagné des prix. Je trouve que cette fondation est une mauvaise chose. Un de tes magiciens m'a arraché le premier prix (rire). Pourquoi avoir fait cette fondation ?

J.T. – Sans tomber dans l'arrogance, on me paye en ce moment des sommes absurdes pour mes engagements, et je me réjouis de ce succès énorme. En une journée je peux gagner de quoi vivre pendant une année en Espagne. Je gagne cet argent parce que la magie plaît aux gens. En vérité, c'est l'art qui mérite cet argent.

D'accord, le magicien s'appelle **Juan Tamariz**. Mais **Juan Tamariz** sans les livres des autres magiciens, sans les idées recueillies dans le Cercle madrilène et sans les grands maîtres ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui.

Pour être juste, et c'est difficile dans cette société capitaliste, je devrais apporter mes cachets directement à **Ascanio**, à la veuve de **Juan Anton**, à **Slydini** et beaucoup d'autres et prononcer les mots : « voilà ta part de mon succès actuel ! » C'est absurde et je ne veux pas perdre du temps avec de tels remboursements. Alors je dépense l'argent pour des choses que j'aime, pour des plaisirs culinaires, etc. Je ne parle pas de femmes, parce que... (censuré).

Mais, au moins, une partie de l'argent doit revenir à son vrai propriétaire : la magie elle-même. La meilleure façon de rendre cet argent – peut-être existe-t-il des solutions plus convaincantes – est pour moi le transfert vers des jeunes talents ; le soutien financier sous forme de bourses.

Entre nous, je suis un voleur parce que je ne distribue qu'une partie, je devrais en donner beaucoup plus. Mais garde-le pour toi, sinon on viendra chercher le reste.

R.G. – Ces magiciens, aidés par ta fondation, accèdent maintenant aux congrès et surtout aux concours. Restons un peu sur les concours. Tu as gagné à Paris 1973 au congrès de la F.I.S.M. le premier prix de cartomagie, la même année Camillo remporta le premier prix de close-up, **Ascanio** a eu le prix de la cartomagie 1970 à Amsterdam et **José Carroll** le premier prix de cartomagie à La Haye. Qu'un vainqueur vienne d'Espagne et spécialement de l'Escuela, c'est devenu habituel. Mais avant d'aborder ce sujet, je voudrais t'interroger sur le bien-fondé des concours. La magie c'est un art, elle est donc soumise à la subjectivité des jugements.

J.T. – Je crois que les concours de la F.I.S.M. sont une bonne chose. De bons magiciens se rencontrent pour donner leur meilleur dans la concurrence. Le concours devient alors le lieu de la communication. Pour le participant, c'est stimulant de construire son propre numéro, de se limiter, ce qui peut être utile dans l'art.

Pour éviter des malentendus : il ne s'agit pas de cadrer l'art, mais d'obliger les artistes à se produire dans certaines limites. La préparation gagne alors du poids. Elle devient un exercice merveilleux. Le numéro ne doit pas dépasser dix minutes, il doit être original, la présentation doit être impeccable, il faut inclure des surprises, bref le numéro nécessite une construction intelligente. On est forcé de travailler sur le numéro et sur soi-même.

Mon numéro, avec lequel j'ai gagné à Paris, a vu le jour seulement grâce au congrès.

Naturellement, le concours a aussi des désavantages : on distribue des prix et on termine par des vainqueurs et des vaincus.

Je peux passer en revue des situations tristes. Des personnes déçues, qui n'ont pas obtenu les prix qu'elles espéraient. Une déception qui tourna en colère contre tout le monde. On rompait même avec la magie. C'est dommage. Le concours est à l'origine d'une telle évolution.

Je préférerais une présentation suivie d'applaudissements plus ou moins nourris. Cela vous semble peut-être un peu choquant, car j'ai participé moi-même à d'innombrables concours. Mais j'ai toujours

constaté, avant et après les concours, que je me foutais des prix. Ils n'ont pas de signification.

Cela ne sert même pas de nourriture à notre ego. Si un jour précis huit personnes qui forment le jury et qui sont plus ou moins compétentes en magie t'attribuent un prix, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire qu'elles ont préféré ton spectacle à tous les autres.

Prenons huit autres personnes. Elles décident peut-être de décerner le prix à un autre participant. En tout cas, cela ne se juge pas.

Cela ne me rend pas fier de remporter un prix, cela m'est égal.

Mais si nous prenons tout cela pour un jeu, je m'amuse. C'est un autre cadre. C'est comme des copains qui se rencontrent et qui veulent savoir : « Qui lance la bouteille le plus loin ? »

C'est marrant et, dans ce cas-là, il ne faut pas s'énervier en cas de défaite.

Les concours sont un peu comme un festival de cinéma. Là, on dit : « Eh bien, à ce congrès, le jury de la F.I.S.M. a préféré ce numéro. »

R.G. – Et le présentateur de ce numéro est alors champion mondial.

J.T. – Evidemment, mais « champion mondial » est bien entendu une farce, nous utilisons tous le mot (au moins je le suppose) bien conscients qu'il s'agit d'une farce...

Si quelqu'un me dit : « Ah, c'est toi le champion mondial ! » il me met dans l'embarras.

Eh bien, nous étions une vingtaine, un Japonais, quelques Américains, un Chinois et moi qui avons gagné. Sans doute existait-il dans le monde des centaines d'excellents magiciens. Et il y a même la tradition dans la magie que les meilleurs, qui jouissent déjà d'une renommée, ne se présentent même pas à un concours. On peut tourner comme on veut, le titre « champion mondial » n'est pas très significatif.

Mais le titre peut être important, soit dans le travail personnel comme stimulant, soit comme élément ludique, soit dans la commercialisation. Et maintenant, je reviens sur mes propos et je dis même que ce titre peut être une confirmation pour quelques-uns, que cela représente un encouragement, je trouve cela très bien.

R.G. – Merci pour ton approche dialectique de ce thème controversé. Causons un peu sur l'Escuela Magica de Madrid. Beaucoup s'imaginent que c'est une école de prestidigitation à la manière classique comme par exemple celle de Harold Voigt en R.F.A. Sans vouloir nier l'utilité d'une école classique, comme celle de mon ami Harold, que doivent imaginer nos lecteurs sous ce terme d'Escuela (école) ? Toi, comme fondateur, es le premier à nous éclairer.

J.T. – L'Escuela Magica, comme dans toutes les tendances artistiques, est surtout « une école de pensée ». C'est un groupe de personnes qui, animées des mêmes réflexions, travaillent dans la même direction.

L'idée est d'établir les bases psychologiques et théoriques de la prestidigitation. Nous faisons le même travail que les autres cercles de magie.

R.G. – Que les cercles voudraient et devraient faire...

J.T. – La seule différence est l'absence de toute forme associative : alors pas de fonctions, pas de statuts, etc. Nous nous en passons, c'est un groupe de travail. Pour adhérer à l'Escuela Magica, il faut écrire une ou deux fois par an un petit traité qui sera publié pour tous les membres dans une revue interne.

En ce moment, on est trente membres, cela nous suffit. Il n'y a pas d'autres secrets à révéler.

R.G. – Bien sûr il n'y a pas de secrets, mais on s' imagine facilement la qualité des études et le contenu des réunions en tenant compte du nombre de vos ressortissants champions en comparaison de celui des Pays-Bas. Nos lecteurs s'intéressent aussi au début de votre école. Quelles étaient les motivations ?

J.T. – En 1970, je rentrais du congrès anglais de l'I.B.M., du congrès français de Grenoble et également du congrès autrichien de Linz. Je m'étais régalé des représentations, qui m'avaient énormément bouleversé.

Dans différents entretiens avec les divers magiciens, je me suis rendu compte qu'un groupe de travail collectif n'existait pas. L'idée me parut alors bonne de rassembler des magiciens qui allaient travailler ensemble dans la même direction.

Je demandai alors six confrères : **Puchol, Ascanio, Juan Anton, Camillo, Ramon Varela** et **Marré**. Dans un manifeste, nous

avons publié nos idées. Nous commençâmes le travail. Peu à peu, d'autres personnes se rangèrent à nos côtés. C'est un travail d'équipe. Avant de présenter de nouvelles routines dans un séminaire, je les montrais au groupe et on les discutait alors.

R.G. – C'est une pratique habituelle, mais dans votre cas le groupe est composé de géants : Ascanio, Camillo, etc.

J.T. – Durant des années, je notais par écrit toutes les idées concernant les dés, car je savais par la lecture d'un livre que **Camillo** travaillait les dés. De cette manière, tout le monde participait, avec ses meilleures idées, à l'élaboration de ce numéro.

R.G. – En passant : avec ce numéro, Camillo remporta un prix à Paris en 1973.

J.T. – Inversement, celui qui était en train de lire quelque chose qui pouvait rentrer dans le style d'un copain le lui disait lors des réunions hebdomadaires. C'était un enrichissement réciproque.

R.G. – Est-ce que les activités de l'Escuela ont influencé les magiciens espagnols ?

J.T. – En Espagne, il existait un magicien merveilleux, doté de superbes talents : **Ascanio**. En ce qui concerne les autres, cela ne vaut presque pas la peine de les citer. Le niveau de la prestidigitation était minable, surtout dans la cartomagie. On ne connaissait guère que la levée double. L'Escuela a contribué à compiler des informations, à les faire parvenir aux intéressés et à créer une atmosphère d'inspiration positive.

R.G. – Et aujourd'hui les meilleurs maîtres de cartes viennent d'Espagne. Les trois premiers prix de la F.I.S.M. ont été remportés en 1988 par les membres de l'Escuela – et je me vois moi-même comme un élève de l'Escuela.

J.T. – En effet, le niveau de cartomagie et de close-up en Espagne s'est considérablement élevé.

R.G. – A l'origine des conférences de cartes à San Lorenzo del Escorial (Jornadas Cartomagicas del Escorial), il y eut aussi l'Escuela ; quelles en étaient les impulsions ?

J.T. – La suite logique de l'idée qui était derrière l'Escuela. Après quatre ou cinq ans d'existence, nous avons voulu transmettre nos résultats à d'autres confrères pour progresser ensemble. Alors j'organisai à l'Escorial, ma résidence estivale, une conférence internationale avec pour thème la cartomagie.

On comptait sur la présence de magiciens réputés, venus des quatre coins du monde. Tout le monde me prenait pour un imbécile. Qui pourrait ne venir que pour deux jours en Espagne, dépenser de l'argent (voyage, hébergement, repas, etc.), pour assister à une telle rencontre ?

Quand il s'agissait d'organiser la première conférence je n'ai eu que deux aides, ceux qui croyaient toujours aux choses inédites : **Puchol** et **Juan Anton**.

A travers les années, des magiciens sont venus : **Fred Robinson, Bernard Bilis, Aurelio Paviato**, toi, etc.

R.G. – Merci.

J.T. – De rien. Sont venus également : **Magic Christian, Gaétan Bloom, Herb Zarrow, André Robert**, etc. Qu'ils soient célèbres, peu importe. Pour moi, l'important est qu'ils maîtrisent la magie, qu'ils apportent des idées et des connaissances. C'est une des raisons pour lesquelles les Jornadas n'ont rien à voir avec les autres congrès. Pas de concours, pas de galas, pas de marchands. Il n'y a que les thèmes. On discute sans réserve, pas de jeu de cache-cache, chacun participe avec ses moyens.

R.G. – Le niveau de la magie en général, et particulièrement dans les cartes, a progressé grâce à ces conférences. Tu es un professionnel, un magicien commercial, mais aussi un « Aficionado » (passionné) qui vit la magie à chaque moment de la journée. Car la magie est ta vie. Je te demande maintenant : d'où vient cette passion ? Que signifie la magie pour toi personnellement ?

J.T. – Une personne se définit par ses activités. La magie est ma vie. Après trente ans de pratique passionnée, dont dix-huit comme professionnel, c'est évident. La manière de penser, de manger, de faire l'amour (sans rentrer dans les détails) est imprégnée par la magie.

J'ai choisi la magie comme mode d'existence, car je l'aime avant tout. C'est un art merveilleux dont je me sers pour transmettre mes sentiments aux autres.

R.G. – Parlons un peu de l'étude de la magie. Comment travailles-tu et comment cela se passe dans la journée ?

J.T. – J'ai retenu un mot de **Dai Vernon** qui m'a beaucoup touché, parce qu'il reflète le mieux mes propres sentiments. Si un magicien n'aime pas s'entraîner, il vaut mieux qu'il quitte cet art.

Les meilleurs moments sont exactement ceux pendant lesquels on s'entraîne, on approfondit, on réfléchit, on essaie. En un mot les moments où l'on vit seul sa personne.

J'ai toujours préféré ces moments et par conséquent j'ai décidé de devenir professionnel. Peu de travail commercial pour beaucoup de temps d'étude. Après l'entraînement privé vient la transmission à travers une représentation devant le public. La théorie et la pratique rencontrent alors les destinataires. Cela ne suffit pas – au moins dans mon cas.

J'aime autant travailler devant des magiciens. Car ce travail dans les séminaires, congrès et représentations m'oblige à quitter la grande route, à chercher des subtilités et à me tenir au courant.

La répartition idéale est de travailler beaucoup pour les profanes, pour les magiciens et pour **Juan Tamariz**. Une personne que j'aime bien.

R.G. – Est-ce que tu as d'autres projets pour faire progresser la magie ?

J.T. – Mon projet est de continuer les travaux que j'ai commencés, ni plus ni moins.

R.G. – Existe-t-il une question qui t'intéresse ?

J.T. – J'aimerais bien dire un mot.

R.G. – Oui, exceptionnellement...

J.T. – J'ai eu beaucoup de maîtres, et d'innombrables magiciens m'ont influencé.

Mais en ce qui concerne mes sentiments pour la magie il n'y en a qu'un : **Frakson**. C'était un magicien espagnol qui popularisait la magie des cigarettes. Quand je l'ai vu la première fois, je compris d'un seul coup que la magie sans amour n'a pas de sens.

Le plus grand amour, dans le sens proprement humaniste du mot.

Et c'est valable pour toutes les activités humaines.

Frakson disait : « Si tu aimes tes activités, si tu aimes les objets avec lesquels tu travailles, que ce soit seul ou avec le public, les spectateurs le remarquent. Si tu aimes les gens qui te voient et si tu arrives à communiquer cet amour, la nervosité ne pose plus de problèmes, et l'entraînement et les représentations deviennent une source de plaisir, car la peur et la tension disparaissent. Tu es maintenant prêt pour communiquer avec le public ; cela se compare à un acte d'amour que tu accomplis avec le public. Echec ou succès perdent leur sens, car entre deux amoureux ces termes n'existent pas dans le sens traditionnel. »

C'est de **Frakson** que j'ai appris tout cela.

R.G. – Merci beaucoup, Juan, pour cet entretien détaillé, pour les informations sur ta vie professionnelle et pour tes réflexions sur la magie.

PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

12 F la ligne de 30 caractères ou espaces. Vos annonces doivent nous parvenir le 10 du mois précédant le mois de parution.

Adressez vos textes à :

Claude Aribaud
59, avenue de Saint-Ouen - 75017 Paris.

Vends : Malles des Indes pliable, neuve, 6 000 F. Possibilité échange.
Tél. : 48.22.94.48.

Vends : Lévitacion Yogano pliable.
Prix : 4 000 F. Possibilité échange.
Tél. : 48.22.94.48.

Recherche : Les cigarettes de Martin Bontemps. Les trucs de la mémoire de Max Cadet et tous documents ou photocopies concernant des Magiciens bretons de 1800 à 1970.

Faire offre à :

Clément Robert
7, rue Racine, 22200 Guingamp
Tél. : 96.21.05.96 (HR).

Vends : Set de 12 bouteilles Martini (4 peuvent contenir du liquide) plus 2 tubes chromés, 2 verres, foulards et rubans.

Prix : 2 000 F.

Recherche : Cartes, dés, boules et pièces fantaisies pour manipulation.

Tél. : 76.44.57.09.

Recherche : Cartes à jouer dos publicitaire : joker, autocollant sur la magie, fanion, photos d'illusionnistes, affiches, insignes de société ou manifestation magique etc.

Faire offre à :

Gilbert Tavignot
102 C, rue Condorcet - 78800 Houilles.

A vendre : Origami neuve, valeur 19 000 F. Vendue 15 000 F, transport compris.

Alain Guy
11, rue des Pépinières
14930 Maltot - Tél. : 31.26.95.44.

Vends : Chien puzzle (sans chien vivant ni peluche), table, plateau, malette, niche 600 F.

Dominique Segrestin

7 bis, rue Pasteur - 14120 Mondeville
Tél. : 31.34.67.29.

Vends : Dhotel 8 volumes reliés et plastifiés avec dédicace de l'auteur.

Prix : 12 000 F.

Ecrire où téléphoner à :

Serge Padovani

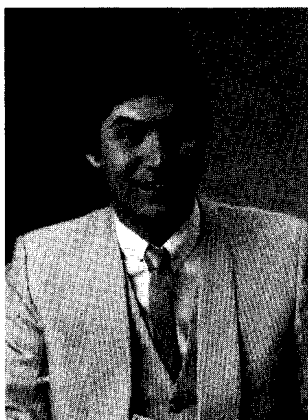
3, avenue Paulette - 13004 Marseille
Tél. : 91.50.96.67.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Chaque abonné à la Revue pourra faire paraître gratuitement une fois par an une annonce gratuite de 10 lignes maximum.

Extraits du carnet de notes de Roberto Giobbi

(Traduit de l'allemand par Roger Kobel)



Ci-joint vous trouverez un recueil des idées conçues et compilées au cours des quinze dernières années.

Veuillez excuser l'absence d'une certaine modestie, mais à une époque où **Fred Braue** (1) et **Bruce Cervon** (2) publient eux-mêmes leurs carnets de notes, des réponses européennes sont réclamées.

Ne perdez pas votre temps à chercher une chronologie ou une structure quelconque, il n'y en a pas. Les articles se distinguent par leur appartenance à des différents centres d'intérêt, mais pas dans leur qualité.

Il s'agit, d'une part, d'idées personnelles et, d'autre part, de techniques ou de finesses lues et vues par d'autres magiciens. J'indique les inventeurs ou les auteurs ; l'absence d'une référence montre que la source m'est inconnue ou que l'idée a été émise par l'auteur.

Avec quelques connaissances de base et un savoir-faire élémentaire dans la cartomagie vous en tirerez mieux profit. Quelquefois, la connaissance de certaines routines est supposée.

Je vous assure que chaque technique décrite ci-après a été expérimentée dans les moindres détails. Je les utilise dans mon travail quotidien et j'espère qu'il en sera pour vous de même.

1. PLACEMENT D'UNE CARTE CLÉ

Le spectateur mélange le jeu et vous le rend.

La main gauche tient le jeu dans la position de la donne, face en bas. La main droite saisit le jeu entier de manière à couper le jeu et on effeuille le jeu dans la main gauche. Un spectateur arrête l'effeuillage par son « stop ».

Faites la démonstration pour le spectateur, effeuillez le jeu entier dans la main gauche. Prenez en même temps connaissance de la carte de dessous, elle sera votre « carte clé ». Je préfère le « All Around Square-up » (« la carte à l'œil ») de **Marlo**. Une autre bonne technique pour « la carte à l'œil » est décrite dans mon livre « Card Perfect ». Et personne ne vous empêche de prendre connaissance de la carte du dessous dès le début.

Effeuillez le jeu de nouveau et arrêtez-vous au stop du spectateur. Le spectateur prend la carte sur le paquet déjà effeuillé et la regarde. En même temps, vous profitez de ce détournement d'attention, vous remettez le paquet supérieur sur le paquet inférieur, en prenant une brisure. Vous faites un saut de coupe en gardant la brisure.

Vous pouvez également commencer à égaliser le jeu en faisant le saut de coupe au milieu du jeu.

La carte clé connue se trouve maintenant au-dessus du break au milieu du jeu. Effeuillez les cartes jusqu'au break, le spectateur enfonce sa carte entre les deux paquets, effeuillez le reste du jeu.

La carte du spectateur se situe juste avant votre carte clé qui est la carte suivante. J'effectue maintenant un mélange par petits paquets. D'abord quelques petits paquets, ensuite un gros paquet (pour éviter une séparation carte spectateur/carte clé) et je termine par quelques petits paquets. Même le spectateur peut maintenant mélanger le jeu.

Les deux cartes restent dans la plupart des cas dans leurs positions et vous avez amélioré votre effet.

2. A PROPOS DE CE SUJET

Voilà une technique « carte à l'œil » qui se fait *après* la remise de la carte du spectateur.

Effeuillez les cartes jusqu'au stop du spectateur. Séparez les deux paquets, poussez avec le pouce gauche la carte supérieure du paquet inférieur un peu vers la droite.

Levez la main gauche pour que le spectateur mémorise sa carte.

Laissez tomber la main gauche, égalisez le paquet avec la carte qui dépasse en prenant

une brisure sous cette carte avec le petit doigt. La main droite ajoute maintenant le paquet supérieur en reprenant la carte séparée.

Ayant repris la carte, la main droite se sépare tout de suite de la main gauche qui tient toujours son paquet inférieur. Vous donnez l'impression d'égaliser le jeu et vous ajoutez : « Ayez l'amabilité de bien retenir votre carte, ne la confondez surtout pas ! »

Et pendant que vous vous adressez au spectateur, vous tapez avec l'index droit sur le tarot de la carte du dessus du paquet gauche. En même temps, vous basculez le paquet

de la main droite vers vous et vous prenez connaissance de la carte du dessous : c'est la carte du spectateur (4).

Le dessin 1 vous illustre la position. Egalisez le jeu et rendez-le au spectateur pour qu'il le mélange. Plus vous éloignez les mains du corps plus facilement vous repérez la carte. Beaucoup de profanes aiment mélanger les cartes, surtout après que le magicien a remis la carte.

Cette technique m'a aidé maintes fois à éviter des impasses désagréables. Déjà les premiers grands maîtres de la cartomagie, bien conscients de ce désir de mélange, avaient conseillé de forcer chaque carte pour éviter ce genre de problème.

3. ENCORE UNE CARTE CLE

Comparez les tarots de différents jeux de la même marque, vous constaterez souvent de minimes différences de couleur. Prenez une carte d'un jeu avec tarots légèrement plus foncés et mettez-la dans un jeu avec tarots légèrement plus clairs (ou vice versa). La majorité des profanes ne détecte pas la différence, mais vous travaillerez avec une carte clé formidable.

Grâce à ce principe d'intrus, nous découvrons un tas de possibilités. Une carte usée dans un jeu neuf ! Vous localisez même la carte par le trait foncé révélateur parmi les tranches blanches du paquet égalisé – vous repérez la carte tout de suite.

4. « SANDWICH »

Les deux cartes « Sandwich », dans notre cas les deux dames rouges, sont faces en haut. En dessous d'elles se trouve la carte choisie, face en bas et non visible pour le spectateur.

Maintenant on prouve avec un seul comptage que la carte choisie est arrivée entre les deux dames rouges.

Tenez les trois cartes dans la main gauche (position de la donne). Pour le spectateur, vous ne tenez que deux dames faces en haut. Vous allez faire un « comptage Elmsley » simplifié.

Saisissez avec la main droite le petit paquet par les tranches latérales droites – pouce en dessus, index et médium en dessous (Pinch Grip). Le pouce droit fait glisser les deux cartes supérieures comme une seule vers la gauche (Push-off) où la main gauche les saisit et les tire de la manière habituelle vers la gauche. La carte avec le tarot visible apparaît tout à coup dans la main droite. La main gauche vient chercher maintenant la carte tarot, en même temps que les doigts de la main droite « volent » la carte du dessous de la main gauche. L'action correspond à la phase 2 de l'Elmsley classique.

Avant de poser cette carte volée avec la main droite sur les deux autres, le pouce gauche pousse la carte tarot, qui se trouve maintenant entre les deux dames, en avant (dessin 2).

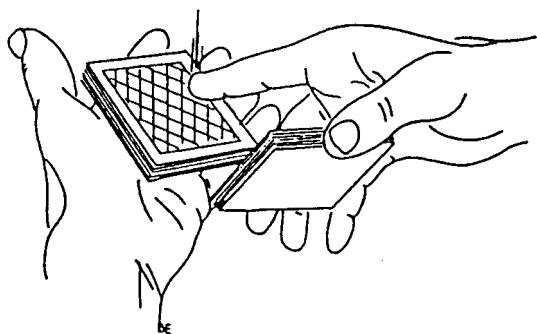
Voilà une manière efficace et naturelle de se faire une carte « Sandwich ». Chaque dame est montrée une fois, les mots correspondent à ce que l'on voit. Cette technique m'a été montrée par **Christian Chelman** en juin 1987 au Magic Castle.

5. LE CONCEPT VEESER

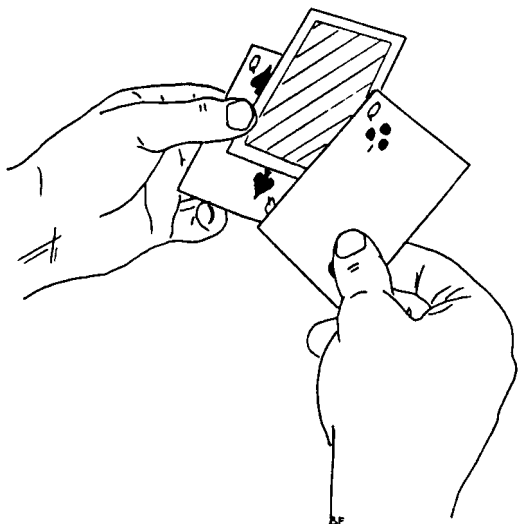
Le concept de **Robert Veeser** (l'inventeur) nous permet l'échange partiel d'un paquet de cartes.

Dai Vernon contribua à la technique en travaillant avec

①



②





Christophe ROSSIGNOL.

Vient de paraître

MANIPULEMENT VÔTRE

de Christophe Rossignol

Le jeune manipulateur français sort son premier livre.

Un ouvrage sur la manipulation des cartes pour la scène. Idéal pour débiter ou se perfectionner.

46 pages : les textes et les nombreuses photos vous permettront de réussir facilement toutes les figures.

Prix : **120 F TTC franco.**

En vente chez l'auteur :

Christophe Rossignol

47/41, Res. du Molinel

59250 Halluin.

A partir du 1^{er} septembre 1991 écrire au :

7, rue de la Pannerie

59250 Halluin.

(En vente également chez Méphisto).

Pour ceux qui cherchent la différence :

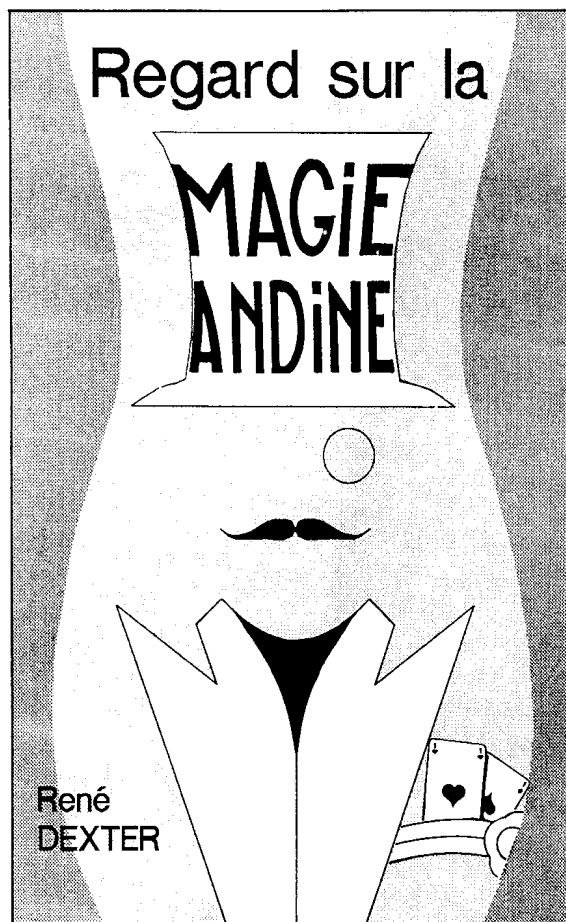
Les meilleures routines sud-américaines.

A l'issue de cinq années de contacts avec les cercles andins les plus fermés, l'auteur a sélectionné tout ce qui était digne d'enrichir notre patrimoine magique.

Foulards, pièces de monnaie, cartes, mentalisme..., pour le close-up ou pour la scène, chacun y trouvera la perle rare qui enrichira son répertoire.

Format 15 × 22,
56 pages, 56 dessins explicatifs,
210 F franco TTC.

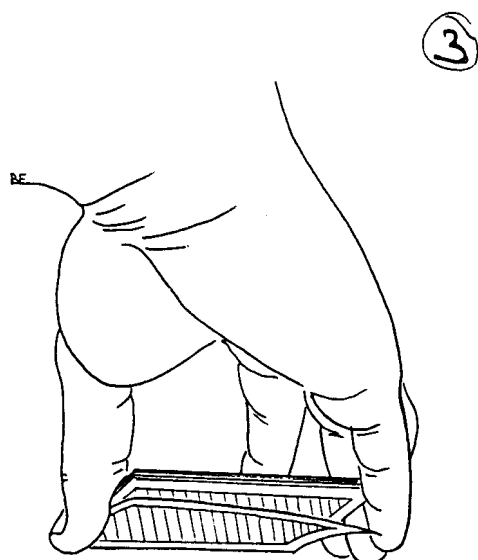
Requirand,
3, impasse des Fougères,
44830 Bouaye.



la brisure d'**Erdnase**. C'est une brisure qui garantit une manipulation plus coulée qu'avec la brisure au pouce.

Vous tenez faces visibles les quatre dames et les quatre as dans la main gauche (position de la donne). Les quatre dames sont dessus.

La main droite se baisse vers les cartes comme pour couper le paquet. Pendant que la main droite saisit le paquet, l'index gauche boucle la carte du dessous du paquet. Le pouce droit reprend cette brisure et la transmet avec le médus gauche à l'auriculaire droit.



Le dessin 3 nous montre cette brisure, vue de derrière à droite.

On couvre cette passe en faisant semblant d'égaliser les cartes.

Le pouce gauche tire maintenant les premières trois dames dans la main gauche, l'une après l'autre.

En prenant la quatrième dame de la même manière, vous « volez » les trois dames en les repoussant entièrement sous le paquet de la main droite. En même temps, le médus et l'annulaire droits se déplient, poussent les quatre cartes (une dame sur trois as) qui sont tenues au-dessus de la brisure comme une seule, quelques millimètres à gauche.

Ce paquet de quatre cartes, dont le spectateur croit ne voir qu'une carte (la dame), est tiré dans la main gauche. La prise du paquet sera encore facilitée si vous coincez un peu avec le pouce gauche le coin gauche éloigné, si vous pivotez alors avec le pouce gauche le paquet entier un peu vers la gauche et le prenez aisément avec pouce, index et médus gauches.

Pour le spectateur, vous avez compté séparément quatre dames dans la main gauche (en vérité une dame qui couvre trois as). Dans la main droite restent pour le spectateur les quatre as ; en fait, un as qui couvre trois dames.

Tout est maintenant prêt pour la présentation d'une jolie routine genre « Follow the Leader » (« Suivez le chef »).

La main gauche retourne ses cartes faces en bas et les écarte légèrement en éventail. Vous prenez la carte du dessous de l'éventail, vous la retournez (c'est la dame) et vous la posez devant les trois cartes qui ne montrent que leur tarot.

Même action pour la main droite.

Les deux rangées se présentent comme au dessin 4.

Les cartes retournées sont « les cartes chefs ». Echangez les deux « cartes chefs ». Montrez que les autres cartes ont suivi en retournant *une* carte (la carte supérieure) de chaque paquet tarot.

Posez ces deux cartes retournées sur leurs « cartes chefs ». Dans cette phase de la routine, le spectateur suppose déjà que les deux cartes tarots qui restent auprès de chaque rangée ont la même couleur.

Et maintenant vient une passe impressionnante qui ne manque pas de culot.

Avec les deux mains, vous prenez une carte tarot et vous l'ajoutez toujours face en bas aux deux cartes faces en haut. Vous avez alors devant vous deux rangées de trois cartes dont une inconnue.

Vous échangez alors les deux rangées et vous retournez la carte tarot de chaque rangée – les troisièmes cartes ont aussi suivi.

Pour terminer, vous saisissez les deux cartes tarots restantes et vous les lancez sur la rangée opposée. Retournement. Elles ont aussi rejoint leurs chefs.

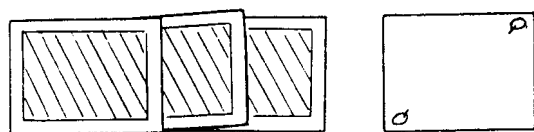
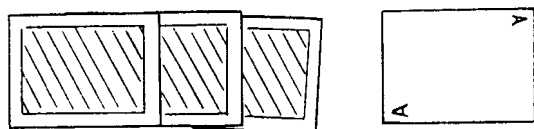
Si la routine est faite à vitesse croissante, cela fait de l'effet !

N.d.T. – J'ai trouvé le « Veaser Concept » également dans « Cardini Club 1976, n° 12 », décrit par **François Ziegler**.

(Suite au n° 436)

La traduction des articles de **Roberto Giobbi** est due à notre ami **Roger Kobel**.

Nous l'en remercions vivement.



Magie en Velay

Alain Lescure

SITUATION

Vals, vous connaissez ? Non ? Il est vrai que sa proche banlieue occulte un peu cette jolie cité auvergnate et que l'administration, ou la tradition, veut que son nom complet soit **Vals-près-Le-Puy**. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire qu'un orchestre s'y soit installé... Près Le Puy... le puits... J'en vois qui ne suivent pas...

Evidemment, et au point où j'en suis, je pourrais ajouter que Le Puy, c'est en Velay, ce qui prouve que la cage n'était pas bien gardée. Je me garderai, pour mon compte, de cette facilité affligeante.

Car c'est à Vals (Haute-Loire, pour les puristes et les géophyles) que s'est déroulé, le 29 juin dernier, le premier Festival de Magie du Velay, à l'initiative de l'Amicale des Magiciens du Velay, Cercle F. Benevol. Et ceux qui ont manqué cette manifestation sont bien à plaindre.

SHOWING

C'est dans la salle du Centre culturel que se sont déroulés les deux spectacles, matinée et soirée. Le plateau en avait été constitué par **Michel Filiol**, récemment immigré dans la région, et pourtant garanti sans odeur, aux dires de ses femmes. Permettez que je vous en narre le déroulement par le menu.

Et tout d'abord, un grand coup de chapeau à notre présentateur, spécialement descendu de Paris pour la circonstance. Sa verve et son métier lui ont permis, malgré des difficultés inouïes, d'assurer avec tout le naturel qui lui est coutumier les interludes magico-comiques qui lui valurent une fois de plus des applaudissements nourris.

Ceux qui n'ont pas reconnu **Duraty** en la circonstance ont perdu le droit d'acquiescer son prochain livre.

Pour ceux qui se souviennent de sa prestation de Conflans-Sainte-Honorine, signalons simplement que, faute du matériel nécessaire, il ne put nous présenter à nouveau cette superbe boîte à apparition dont nous gardons une mémoire émue.

C'est donc juché sur le praticable qui lui était dévolu, faute d'une avant-scène, qu'il appela successivement :

Mac Fink. Ah ! Michel ! si tu n'étais pas le directeur (oh combien éminent) de notre chère Revue, je n'hésiterais pas à m'étendre sur moult colonnes pour t'exprimer tout le bien que je pense de ton numéro. Ta modestie t'amènerait à n'en pas croire un mot. Elle aurait tort. Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup de magiciens qui, comme toi, sont capables de présenter un numéro impeccablement exécuté, tout en ayant pour le public suffisamment de respect pour faire fi des incidents qui peuvent, à l'occasion, émailler une « levée de torchon ».

Permetts-moi juste de te faire part de la réflexion d'une spectatrice qui, sortant à l'entracte, disait à son amie : « Quel dommage ! Un si beau costume brûlé par des bougies ! ». Je crois que ceci prouve à la fois qu'on t'avait vu, mais aussi qu'on t'avait regardé.

Chris Omanis. **Chris** (qui passe toujours avec succès au dîner-spectacle de La Bonne Franquette... Parisiens, courez-y !) avait troqué la longue robe de soirée que je lui connaissais contre une mini de cuir noir. Son numéro n'a fait qu'y gagner en charme. Sa routine d'anneaux chinois, ses manipulations de cartes, de cigarettes et de boules sont toujours exécutées avec grâce. Je me suis laissé dire qu'elle était morte de trac avant d'entrer en scène. Tant mieux, cela démontre qu'elle a du talent.

Preston. J'ai déjà dit ici tout le bien que je pensais de lui. Je vais me répéter, et tant pis si on me soupçonne de gâtisme. Cette espèce de **Buster Keaton** souriant parvient encore à m'arracher des hurlements de rires. Et je pèse mes mots. De l'as du début à la canne à sucre, j'ai beau savoir par avance à quoi m'attendre, c'est toujours une découverte. A chacune de ses apparitions, il me prend sous le charme de son œil rond.

Je tente une explication qui vaut... ce qu'elle vaut... Je lui ai demandé pourquoi il ne préparait pas une conférence, sur les gags scéniques, par exemple. Sa réponse était dans son regard. **Jean** a un cœur d'enfant. Il aime le public. Son numéro n'est qu'un jeu qu'il a envie de partager avec d'autres enfants. Et on n'apprend pas à des adultes à devenir des enfants. **Jean** ! Quand tu veux... refais-nous l'enfant !

Patrick Droude et **Karen**. Evidemment, on sort un peu de l'enfantillage. Encore que... mais pas dans la même cour ! Chacun connaît le début du numéro de **Patrick** et l'impressionnant personnage qu'il nous présente. C'est propre, inquiétant, on ne se lasse pas de le voir. J'insisterai donc un peu plus

sur la deuxième partie lorsqu'arrive **Karen**. **Patrick** nous présente sa version de la catalepsie et la chaise de **Yogano**. Ça frise la perfection (j'en garde un peu pour la prochaine fois). Dans une lueur de fin du monde et sur une musique qui vous prend au ventre (**Gainsbourg**, entre autres), la chorégraphie impeccablement exécutée nous amène dans un crescendo qui fait frissonner. Les deux effets sont merveilleusement rendus et soulignés. **Patrick** et **Karen** se renvoient la balle, au propre, une boule argentée qu'ils se repassent, comme au figuré, pour terminer dans les bras l'un de l'autre et nous laisser reprendre notre souffle. Ils travaillent bien, ils sont beaux, c'est superbe.

Marc Metral. **Marc** a occupé toute la deuxième partie du spectacle avec de larges extraits du show qu'il avait présenté au Palais de Chaillot. Le rythme est effréné. Chaque nouveau personnage apporte une nouvelle facette de son grand savoir faire. Je ne pourrais citer l'ensemble des marionnettes qu'il nous a présentées, tant elles sont nombreuses. Mais je rappellerai volontiers, en vrac, deux chats siamois totalement hilarants, une fillette mal élevée lors de son passage à « l'Ecole des fans », un bébé mutin qui règle à sa façon les problèmes téléphoniques, une grand-mère de la taille d'un homme qu'il manipule à la fois avec les mains et les pieds, et dont on s'aperçoit vite qu'elle eut une vie dissolue, un « rappeur » avec lequel il danse et chante un « rap » endiable, et tant d'autres qui nous font successivement rire, nous émeuvent ou nous touchent au gré de sa volonté. J'aurais bien garde d'oublier son génial « gimmick » du corbeau musicien dont les saillies sont un perpétuel éclat de rire, et la toute belle et

toute charmante chienne **Agathe**, qui n'intervient que vers la fin de son show, tant il est vrai qu'elle est devenue une célébrité internationale. **Marc** évolue décidément dans la cour des grands, et je ne serais pas surpris d'apprendre un jour que l'étranger nous l'a volé pour quelques années.

GREATINGS

Puisque **Michel Fontaine**, notre vénéré directeur de publication (comme ça, j'ai fait les deux chaussures...) me laisse encore quelques lignes, je voudrais en profiter pour remercier tous ceux qui nous ont accompagnés dans cette aventure : mes tous premiers remerciements iront à **Françoise** et **Michel Linossier**. Leur gentillesse de tous les instants et leur disponibilité à notre égard nous ont prouvé que l'hospitalité auvergnate n'était pas un vain mot. Nous avons, grâce à eux, vécu un week-end de rêve.

Merci aussi à tous les membres de l'Amicale des Magiciens du Velay et à son président **Michel Barres**, qui nous ont permis de participer à cette émouvante première de leur Festival de Magie. Naissance d'un enfant qui, espérons-le, saura grandir et devenir la fierté de ses parents.

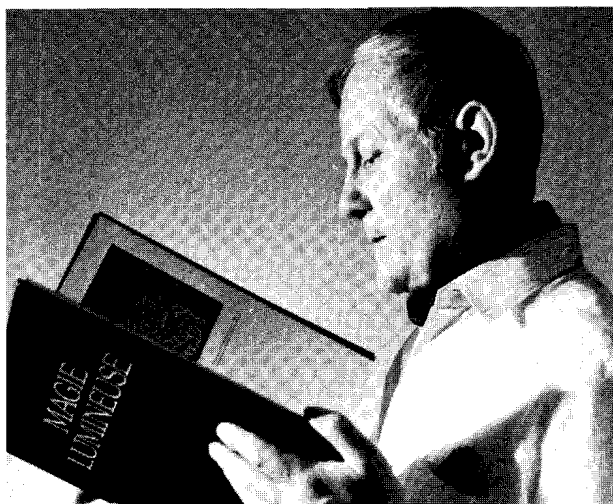
A **Christiane** et **Michel Filiol** pour ce plateau qui fait déjà date dans l'histoire de ce festival.

A **Jean-Claude Bensoussan**, nouvelle étoile montante du corps de ballet de la régie plateau, et à sa délicieuse compagne **Dominique**.

Et merci enfin à **Jean-Pierre** et **Annick Dormoy**, pour le son, et l'image qui immortaliseront cette journée.



Maurice Saltano prend sa retraite d'agent artistique et revient à ses premières amours, la magie de scène, avec **Monique Dorian**. Il prépare également un nouveau bouquin « Les Magiciens 2 ». Envoyez-lui toute documentation à : **M. Saltano**, B.P. 7 - 38500 La Buisse.



Saltano (et **Monique Dorian**) de **Bobino** (1959) à 1991.

« Le temps ne fait rien à l'affaire... »
(**G. Brassens**).

Les galas

Fernand Coucke



D'emblée, je tiens à souligner que les galas de Lausanne ont été le reflet du Congrès auquel ils se rapportaient et mis à part une fausse note (sur laquelle je m'attarderai un peu plus loin) je suis en mesure de témoigner que les-

dits furent d'un haut niveau.

Après les allocutions d'usage, notamment de **Jean Garance** et le défilé de la plupart des présidents de sociétés magiques du monde représentées, il nous fut donné d'applaudir une présentation très helvétique avec le drapeau national Suisse et une mise en scène mettant en valeur ce que représente ce beau pays et son accueillante population.

La partie attractive du gala d'ouverture fut assurée en tout premier lieu par **Hans Klock** (Hollande) qui, ayant fait apparaître classiquement sa partenaire dans une cage de verre..., la loge dans une malle des Indes « ronde » pour la permutation habituelle, du beau travail, exécuté avec élégance par un jeune magicien qui a la tête et l'allure du grand « **Siegfried** » à ses débuts.

Ces deux grandes illusions mènent à une autre démonstration du même ordre, avec cependant, en intermède, un journal déchiré et raccommode qui n'apporte rien au numéro ! La troisième grande illusion nous est donc alors livrée dans un éclairage de scène un peu insuffisant qui est sans doute de nature à dissimuler les temps délicats de l'expérience qui correspond à une sorte de nacelle - suspendue - aux parois de papier qui seront enflammées après l'installation de la partenaire. Bien entendu, cette dernière se sort indemne de cette brûlante démonstration puisqu'elle réapparaît quelques instants plus tard dans la salle !

Dans la foulée, c'est **Ali Bongo** dans son toujours aussi beau et très réussi numéro de magie orientale qui nous charma par ses effets classiques personnels qui font mouche

à tous coups... Même si on les connaît par cœur. Très applaudi (à la limite de la « standing ovation ») **Ali Bongo** nous a apporté, une fois de plus, la preuve qu'il est certainement un des plus grands illusionnistes de notre temps, et pas seulement en magie comique. Il a été dit par le présentateur que c'était la dernière fois qu'**Ali** présentait son numéro dans un Congrès mondial... Espérons qu'il n'en sera rien.

J'en arrive maintenant à la « fausse note » dont j'ai fait mention au tout début de cet article. Chacun sait que le 18^e Congrès de la F.I.S.M. devait se tenir initialement à Rome et que c'est à la suite du décès tragique autant qu'accidentel d'**Alberto Sitta** que les Magiciens suisses ont pris, avec talent et courage, le relais de cette incontournable manifestation mondiale.

Il était donc normal, souhaitable et attendu qu'un hommage spécial soit rendu à **Alberto Sitta**. Alors, pourquoi a-t-il fallu que le choix se porte sur un numéro comme celui qu'assurèrent **Bob Brown** et sa partenaire **Brenda** ?

J'en ai entendu plus d'un, autour et alentour, qui ont estimé qu'**Alberto** a dû se retourner dans sa tombe... Pour peu que le dieu des magiciens lui ait - éventuellement - cet après-midi-là, offert la possibilité de « voir » l'hommage qui lui était destiné.

Des disparitions « tristounettes » de bougies, suivies d'un escamotage ringard de **Brenda**, que **Bob Brown** retrouva difficilement dans une pagode - vaguement chinoise d'aspect - aux parois de papier de soie... n'ont rien apporté à la gloire et au souvenir du très grand magicien italien que fut **Alberto Sitta**. Souhaitons que d'autres occasions, plus nobles et mieux réussies, permettront un jour prochain de rattraper ce loupé !

Heureusement, ce gala d'ouverture n'était pas terminé pour autant et c'est la troupe suisse **Mummenschanz** qui, composée de mimes, nous donna, durant de longues et passionnantes minutes, l'occasion de découvrir les incroyables possibilités qu'apporte la gestuelle lorsqu'elle est géniale. Sortant délibérément des sentiers battus, utilisant des attitudes et des costumes (j'allais dire des « équipements ») inattendus et époustouflants tels que la « chenille », la salle entière

CONCOURS MONDIAUX F.I.S.M. 1991
WORLD FISM COMPETITIONS 1991 – FISM WELT WETTBEWERBE 1991

PALMARÈS

PRIX : « Marchands de Trucs »

1^{er} : MAGIC HANDS – 2^e COLLECTOR WORK-SHOP – 3^e KOVARI

Grand Prix

« VLADIMIR DANILIN »
(Russie)

MANIPULATION

- 1 - TOPAS (Allemagne)
- 2 - Arsène LUPIN (Pologne)
- 3 - VLADIMIR (Yougoslavie)
Cyril HARVEY (France)

MAGIE GENERALE

- 1 - Yvan MAYORAL (Espagne)
- 2 - ALPHA (France)
- 3 - VIKJ (Italie)

GRANDES ILLUSIONS

- 1 - *NON ATTRIBUE*
- 2 - TOM VOSS (Allemagne)
- 3 - THE CANTERVILLES (Allemagne)

MAGIE COMIQUE

- 1 - GILL (Frantzi) et DANY (France)
- 2 - MIMOSA (France)
- 3 - Enric MAGOO (Espagne)

INVENTION

- 1 - *NON ATTRIBUE*
- 2 - Timothy WENK (U.S.A.)
- 3 - REGINALD (France)

MENTALISME

- 1 - *NON ATTRIBUE*
- 2 - *NON ATTRIBUE*
- 3 - ANDY (Allemagne)

CARTOMAGIE

- 1 - LENNART GREEN (Suède)
- 2 - Roberto GIOBBI (Suisse)
- 3 - HELGE

MICROMAGIE

- 1 - Francis TABARY (France)
- 2 - John CARNEY (U.S.A.)
- 3 - Jean-Pierre VALLARINO (France)
SIMO AALTO (Finlande)

a été transportée par cette succession d'effets modernes qui ont bien mérité les formidables applaudissements recueillis. Merci et bravo aux organisateurs d'avoir eu l'intelligence et le souci de ne pas mettre uniquement que de la magie et des magiciens dans le programme d'ouverture... Des variétés de grande classe sont choses que savent aussi apprécier des congressistes.

J'ajouterai que les artistes précités ont été excellemment présentés par **Rico Leitner**, qu'il en soit remercié.

Le même lundi 8 juillet - en soirée - le premier gala devait nous apporter des numéros de haute qualité et c'est ainsi que sur une présentation élégante, humoristique et dynamique d'**Aldo Colombini** il fut donné aux deux mille et quelques congressistes d'applaudir les artistes ci-après.

Markus Gabriel (Suisse) ouvre le feu en dansant avec une canne volante. Pour enchaîner, une grande illusion utilisant un matériel tubulaire sur roulettes comportant un énorme ventilateur (type industriel) sur lequel le magicien installe sa partenaire à l'horizontale. Oh miracle, le ventilateur mis en route (le puissant jet d'air dirigé vers le haut) soulève littéralement, en effet de lévitation, l'assistante qui reste suspendue à un mètre cinquante de haut... Alors que le ventilateur est stoppé et que le maître du jeu passe un cerceau autour du corps de son aérienne partenaire. Que voilà un superbe effet, très applaudi par l'énorme public de connaisseurs présent. Un rideau de fumée termine cette remarquable prestation dont l'originalité est indéniable.

James Brandon (Etats-Unis) arrive, à son habitude, sur scène revêtu d'une tenue qu'il a dû acheter, ou faire plutôt, chez le fournisseur du film de « la Guerre des étoiles ».

La mise en condition est immédiate et tous les effets, même ceux qui sont « téléphonés » et classiques comme celui de la fumée dans le verre, passent très bien en raison de la mise en scène et des accessoires utilisés. A noter que sa cape-manteau lui sert, une fois ôtée, de mini-fond de scène et de guéridon... Ce qui est - il faut le dire - pratique et décoratif.

Il serait assurément trop long de décrire les multiples expériences auxquelles se livre notre ami américain mais ce qui est sûr, et qu'il faut souligner, c'est que l'artiste considéré est un grand professionnel qui n'a - à l'évidence - rien laissé au hasard, notamment au point de vue d'une musique d'accompagnement parfaitement appropriée à son style de science-fiction.

Voronin (U.R.S.S.) est un illusionniste venu du froid et pourtant il n'a pas son pareil pour chauffer une salle. Serein, imperturbable, **Voronin** - dès ses premiers pas sur scène - capte immédiatement l'attention du public qui ressent déjà confusément qu'il va assister à quelque chose sortant de l'ordinaire.

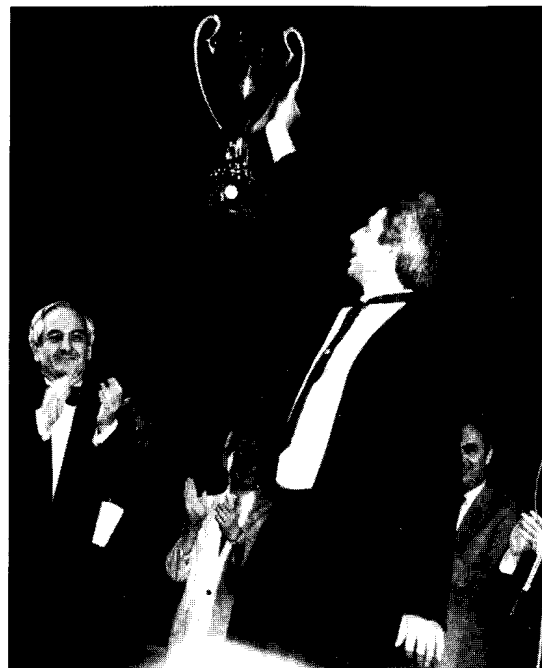
La « présence » est un phénomène indéfinissable qui apporte un plus dès lors qu'on perçoit qu'il va, je le répète, se passer quelque chose d'exceptionnel.

Comme son collègue **Vladimir Danilin** qui s'est permis d'emporter avec brio le grand prix, **Voronin** apporte une finesse et une originalité à notre art dont je vois mal, pour ma part, comment nous pourrions ne pas tenir compte dans les décennies à venir.

Mais revenons à la superbe démonstration de cet artiste soviétique qu'on voit et revoit avec un immense plaisir. Le voilà donc, avançant à pas lents sur la scène - coiffé d'un haut-de-forme - avec en main droite un guéridon en plexiglass sur lequel est posé, en équilibre, un petit vase en cuivre. Disparaissant - quelques instants - dans les coulisses il en ressort nanti d'un autre pantalon avec - toujours - son guéridon. Une apparition de fleurs qu'il met dans le vase l'amène à ressortir puis le voilà de nouveau avec encore un pantalon de couleur différente ! Hélas ! pendant ce temps, un accessoiriste, traversant inopinément la scène, a renversé sa table et ça l'oblige à aller rechercher un guéridon beaucoup plus grand et il utilise alors sa cape sur le principe du foulard **Kellar**.

Cet équipement dont l'usage, de tous les magiciens bien connu, lui permet de produire d'un chapeau une corde qui n'en finit pas de s'allonger. Dans la foulée, « **Voronin** » effectue - parmi d'autres effets dont la disparition subite de sa chemise - une lévitation verticale très impressionnante. Sa finale est bien sûr très légitimement applaudie et sa sortie est spectaculaire car elle le montre très digne et en... caleçon ! En rappel, notre magicien russe se remanifeste un journal à la main et, oh surprise, cela lui permet de se retrouver avec sa... chemise. En résumé, une superbe succession d'expériences qui laissent le plus souvent pantois par l'ingéniosité et l'originalité que cela suppose !

Greg Wilson (Etats-Unis) démarre fort avec trois partenaires féminines debout sur une sorte de grand guéridon - support en métal. La partenaire centrale étant enfermée dans la partie centrale, se trouve transpercée



Photos : Michel FONTAINE.

Vladimir DANILIN, promu et content.



GILL et DANY reçoivent leur prix des mains de Maurice PIERRE.



Claude et Solange KLINGSOR, Manfred THUMM et Magic Hands, une imposante foire aux trucs.

par des lames acérées, sans dommage en définitive car elle réapparaît peu après en pleine(s) forme(s). Après cette grande illusion **Greg Wilson** – devant le rideau – manipule, fort bien, de grandes billes de billard (blanches), ce qui l'amène à changer une nouvelle fois de registre.

Cette fois, nous en arrivons à une « expérience » que certains dans la salle n'auront peut-être pas appréciée car cette dernière a un côté « débinage » assez marqué puisqu'il s'agit d'une cabine aux sabres transparente dans laquelle est installée la partenaire de tout à l'heure et qui sera visiblement encastree par un nombre impressionnant d'épées enfoncées à toute allure ! En dehors de cette séquence, par elle-même déjà spectaculaire, l'artiste principal, en l'occurrence **Greg**, ajoute un finale très fort en pénétrant – quasi instantanément par l'arrière – dans cette cabine alors que la partenaire se retrouve libérée. En somme, un effet de Malle des Indes mais renforcé. A noter, pour être complet, que comme dans l'effet de référence précité, un rideau sur portique est utilisé (1, 2, 3) pour le moment délicat de la permutation.

Naturellement, mais il convient néanmoins de le dire ici, dès que la partenaire est sortie de cet embrouillamini d'épées... Elle extrait ces dernières, aidée en cela par les deux autres assistantes déjà citées.

A l'évidence, un superbe numéro qui fut très, très chaleureusement applaudi par le public d'initiés que nous savons.

Au tout début de la deuxième partie, nous étions nombreux à nous interroger sur la possibilité d'avoir une équivalence aussi grande de qualité et de surprise par rapport à la première. Vous allez découvrir maintenant que, dans des genres différents, les artistes programmés après l'entracte allaient largement supporter la comparaison.

Shumagulov (U.R.S.S.) nous met d'office en condition par un décor et des vêtements qui ne laissent aucun doute sur l'origine et l'esprit du numéro. Sa compagne, richement habillée – comme lui-même – de somptueux appareils orientaux vient d'apparaître d'une énorme bulle, apparemment vide, et se dirige vers l'avant-scène pour s'installer sur une sorte de balançoire qui s'avère être un « remake » adapté du fameux balai de **Richiardi Junior**. Après cette intéressante lévitation... plusieurs démonstrations ayant pour thème des apparitions de colombes à partir de foulards, avec des jeux d'éventails et des bols

enflammés. Ce beau numéro se termine sur un bel escamotage de la partenaire qui réapparaît avec un changement de costume.

Mike Douglas (Etats-Unis) crée tout de suite l'ambiance avec de très belles manipulations, notamment de grosses boules blanches. Des choses originales, bien vendues, qui valent à cet américain noir des volées d'applaudissements tout à fait méritées. Je mentionnerai, avant que de passer à l'artiste suivant, un finale très enlevé avec un splendide chat angora !

Mahka Tendo (Japon) débute très, très fort et emballe le public avec – uniquement – des manipulations de cartes. Quelle classe, quel brio, quelle aisance ! Indiscutablement un grand monsieur qui démontre que cette discipline hyper-difficile peut être parfaitement maîtrisée. Il termine triomphalement avec de très belles passes d'éventails de cartes géantes et une gerbe de cartes identiques.

Philippart et Anja (Hollande) amusent le public – d'entrée de jeu – par leurs mimiques, leurs tenues. Dans une ambiance lumineuse volontairement feutrée... nos deux artistes (homme et femme) se livrent à une pantomime qui, hypnose aidant, permet à **Philippart** de faire monter – de près de deux mètres – **Anja**, qui flotte ainsi dans les airs sans support apparent. Une lévitation du style Las Vegas qui est très appréciée des spectateurs. L'expérience suivante suppose la mise en place d'**Anja** dans une sorte d'énorme cylindre basculant dont certains éléments se séparent à la surprise générale. Bien menée, cette démonstration vaut la peine d'être vue. Tout laisse à penser qu'on entendra reparler de ce duo qui travaille avec précision (malgré la fantaisie de leur allure) et efficacité. Du très beau travail.

Le deuxième gala – Mercredi 10 juillet – présenté par **Roberto Giobbi** (Italie).

Ce deuxième grand spectacle n'allait pas nous décevoir et vous allez en juger par ce qui va suivre.

Amos Levkowitch (Etats-Unis), une rose à la boutonnière, démarre avec un effet de feu suivi par l'apparition d'une colombe avec un enchaînement de gants blancs diminuants et – finalement – des gants géants. Un journal déchiré enflammé et reconstitué, dont s'échappe à nouveau une colombe, précède une disparition générale des nombreux oiseaux produits durant le numéro... Ce à partir d'un petit manège. Toutefois, il reste une colombe sur le plateau du guéridon... Ladite est alors escamotée à la volée dans les basques de l'habit du magicien qui nous occupe.



Maurice PIERRE, revue de détail.



Ali BONGO et Tim ELLIS.



David COPPERFIELD avec ALPHA.



Francis TABARY.



Manfred THUMM.

Photos : Michel FONTAINE et Otto WESSELY.

Le numéro semble terminé quand, en rappel, **Amos** déclenche un éclair qui se transforme en nuage de fumée d'où s'échappe (semble-t-il) une quantité impressionnante de colombes. Très beau finale qui apporte un véritable triomphe à l'artiste.

Yogano Junior (France), très applaudi d'entrée de jeu (manifestement sa grande réputation en la matière l'a précédé) nous livre sa routine « saxophonique » avant que d'exécuter, à la perfection, sa superbe lévitation qui, bien évidemment, fait l'objet d'applaudissements répétés.

Livingart Magic Theatre (Suisse) nous livre des extraits d'un spectacle de deux heures. La première séquence correspond à une interprétation lumineuse du célèbre film de **S. Spielberg** : « Rencontres du troisième type ». Une véritable symphonie de projecteurs voyageant – dans tous les sens – sur scène... obtient des bravos largement mérités.

Un véritable ballet de personnages prend la suite avec des effets de cigarettes et de pièces de monnaie qui se terminent par une lévitation sur chaises très originale.

La troupe nous apporte encore beaucoup d'excellentes démonstrations que le manque de place m'empêche de développer ici. Cependant, sachez que comme je l'ai dit par ailleurs... Il est excellent de panacher un gala de numéros qui ne sont pas exclusivement magiques.

Harry Blackstone (Etats-Unis) nous mystifie, dès son entrée sur scène, en escamotant une petite cage à oiseau qu'il tient au bout des doigts. En un deuxième temps, réédite le même effet mais cette fois entouré de spectateurs qu'il a fait venir à ses côtés.

Conservant ses assistants du moment, l'artiste se met à parler... Parler... Dans l'esprit habituel d'une de ces parodies magiques à l'américaine qui laissent aux « Francophones » un arrière-goût de déception car il n'est guère facile de suivre et d'interpréter parfaitement les subtilités verbales correspondantes. Un peu de bla-bla... Oui, trop de bla-bla-bla... Non !

Quoi qu'il en soit, le public ressent qu'il s'agit du travail d'un grand monsieur de notre Art.

Heureusement que la fin sera extrêmement spectaculaire et je pense, en la circonstance, à une remarquable expérience d'ampoule volante qui se promène aussi bien sur la scène que dans la salle. En effet, rien que

cette démonstration valait le déplacement... Merci donc et encore bravo à ce grand, très grand Magicien Américain !

En seconde partie, nous allions encore nous « régaler » et voilà pourquoi...

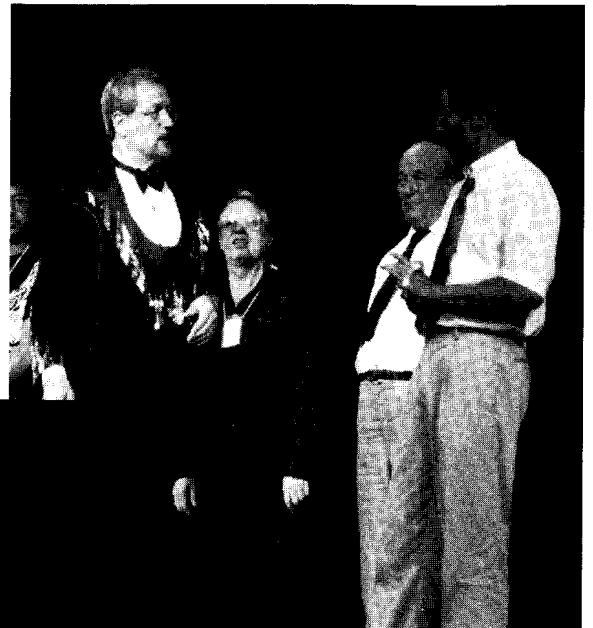
Bertran Lotth (France) nous donne l'occasion de voir et de revoir un grand numéro de Magie où, à partir d'un très beau décor de pêcheur, il se livre à des manipulations forts appréciées des initiés que nous sommes. A souligner sa perle géante qui semble vivre en évoluant dans l'éther au gré de sa fantaisie, tout en étant maîtrisée finalement par son présentateur. Que voilà un illusionniste que nous avons toujours beaucoup de plaisir à voir et à applaudir.

Tempest et Cottet (Suisse) sont des jeunes et sympathiques illusionnistes qui, manifestement, ont recherché une forme originale de présentation magique. Des objets plutôt inhabituels sont manipulés (bâtons, boomerang...) avec dextérité et sont souvent plus proches de la jonglerie que de l'illusion traditionnelle. Un excellent moment de ce numéro, le meilleur je pense, se situe à la fin de cette prestation où les deux artistes – en alignement l'un derrière l'autre – exécutent, avec un synchronisme assez incroyable, des variations de manipulations de feu et de foulards. Terminent sur un journal déchiré qui est reconstitué en un... foulard imprimé.

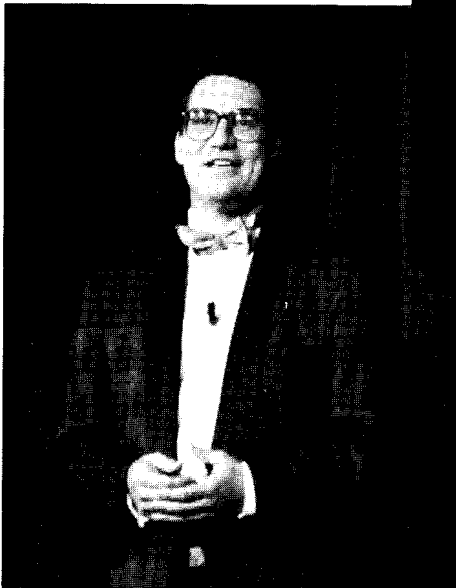
Rudy Coby (Etats-Unis), d'une grande blouse blanche revêtu, époustoufle la salle avec ses quatre jambes qu'il coupe avec une tronçonneuse (deux d'entre elles seulement, rassurez-vous !). Des changements de tenue aussi, hyper rapides, avec une remarquable utilisation d'un foulard **Kellar** qui lui permet des effets supplémentaires d'élongation. Très gros succès et des applaudissements enthousiastes.

The Pendragons (Etats-Unis) attaquent avec une grande illusion digne de leur réputation (le cube). Superbe matériel et des costumes éblouissants, que voilà des professionnels dans toute l'acception du terme.

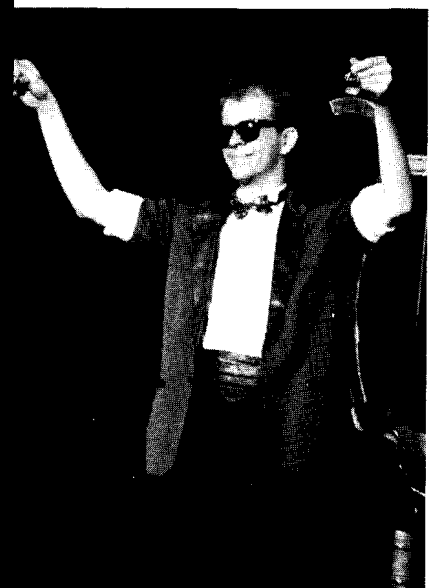
Ils nous ont réservé, au demeurant, un haut moment d'illusion avec une nouvelle expérience qui consiste à voir s'installer, sur et dans une sorte de cabine en croix, le magicien considéré qui n'a que juste la place pour, jambes et bras écartés, se loger. Pourtant, sa partenaire – se glissant derrière lui – le transperce, en un premier temps, de sa main et de son bras droit et, en un deuxième temps, de tout son corps. L'effet est très fort et laisse pantois. Est-il besoin de dire que la salle, emballée, a applaudi à tout rompre ce beau couple de magiciens américains.



Harry BLACKSTONE Jr.



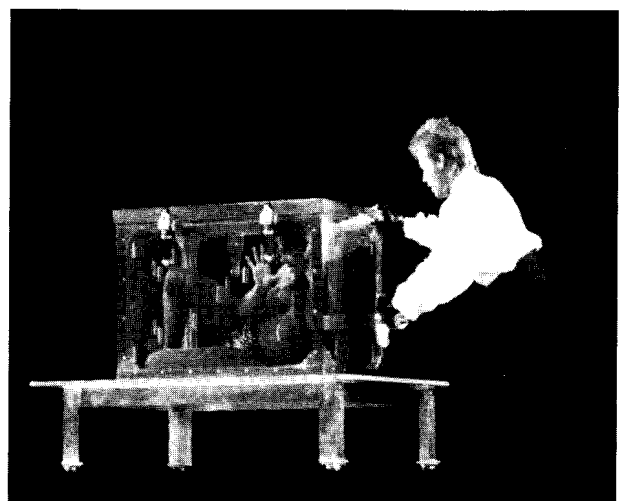
Roberto GIOBBI.



TOPAS.



Amos LEVKOWITCH.



Greg WILSON.

Je ne saurais terminer ce compte rendu sans remercier et féliciter – à titre personnel – les organisateurs que sont **Jean Garance**, **Claude Pahud**, et les nombreux membres du Comité... Car toutes et tous ont un immense mérite, celui de nous avoir apporté leur temps, leur savoir et leur talent.

Et s'il est vrai qu'ils furent assurément à la peine... ils méritent bien aussi d'être à l'honneur !

Le Banquet-Spectacle du vendredi soir ne fut pas, de mon point de vue comme celui de nombre de mes amis, le plus haut moment de ce Congrès dont j'ai dit et redit qu'il fut très réussi.

En effet, les Français que nous sommes sont toujours exigeants pour ce qui est servi dans les assiettes et disons-le ce ne fut pas terrible du tout ! Je suppose que le prix demandé (et inclus dans l'inscription initiale) ne permettait pas de faire mieux... Il est regrettable, malgré tout, qu'il ait fallu mettre une rallonge pour se désaltérer. Par contre, les petits cadeaux offerts au cours du repas furent – je le crois – très appréciés.

Quant au spectacle, **Jean Merlin**, a son habitude, nous régala de belles sculptures de ballons et de son humour subtil.

Si je le mentionne en premier, c'est qu'il fut le meilleur « morceau » de cette soirée avec – cependant – « **Kill** », un jeune jongleur russe, qui malheureusement se tint souvent (trop) dans le fond de la scène... Privant ainsi pas mal de convives (dont j'ai fait partie) de l'essentiel de ses démonstrations. Il faut souligner – à cet égard – que la salle bondée avait relégué certains sur les côtés, avec des angles morts assez négatifs.

Quoi qu'il en soit, le feu avait été ouvert par un artiste suisse, « **Silac** » en la circonstance, dont le numéro de variétés – avec participation de quelques spectateurs – a dû plaire, si on s'en rapporte aux applaudissements dont il fut l'objet.

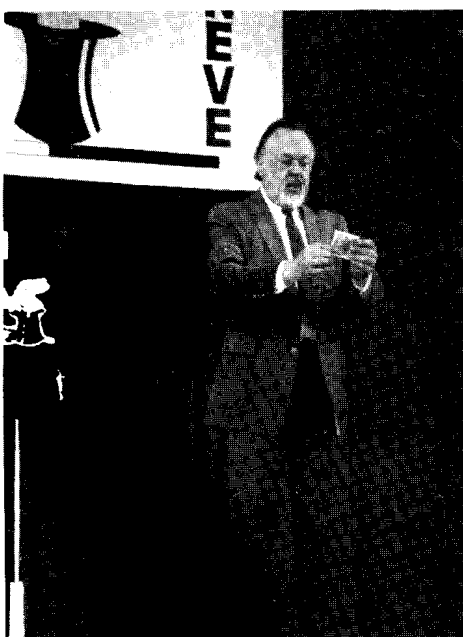
Ce qui a peut-être sauvé cette soirée (qu'est-ce qu'il faisait chaud en plus !) c'est la présence, à des tables d'honneur, de grands noms de notre Art et je citerai en vrac **David Copperfield**, **Marc Wilson**, **Harry Blacktone**, **Silvan**, **Les Pendragons**, **Ali Bongon**, **Klingsor**... Et d'autres encore évidemment que le manque de place ne me permet pas de citer ici. Que de photos prises et de coups de flash donnés, vous vous en doutez, durant cette soirée et j'en connais beaucoup pour qui, ces prises de vues figureront comme un très beau souvenir de la semaine passée à Lausanne.

Le gala des Lauréats, le samedi après-midi (13 juillet), n'appellera – de ma part – aucun commentaire particulier par le fait que vous trouverez – par ailleurs – le compte rendu des numéros qui ont remporté les différents prix menant à la sélection des meilleures prestations de ce 18^e Congrès International.

Je signalerai cependant qu'il fut brillamment présenté par **Ali Bongo** qui nous réserva de nouveaux bons gags au cours de ses intermèdes.

Pour mémoire, je mentionnerai que nous bénéficiâmes dans l'ordre, et très applaudis, de la réédition des numéros d'**Arsène Lupin**, de **Tom Voss**, de **Tim Ellis**, de **Mayoral**, de **Gill et Dany** et – en finale – de **Vladimir Danilin**... Grand Prix !

(Suite de la page 40)



Hank MOOREHOUSE.

Après l'entracte, un brillant manipulateur venant de Bulgarie : **Dan Christo**. Il a littéralement enthousiasmé le public qui l'a ovationné pour ses manipulations de pièces et cartes et ses apparitions spontanées de poignées de pièces d'or. Des tonnerres d'applaudissements ont salué cette magnifique prestation. **Hank Moorehouse**, dans un style très burlesque américain, présenta à sa manière l'évasion de la camisole de force. Puis ce fut **Ludow** qui prouva une fois encore qu'il est vraiment un grand Monsieur de la magie. Avec un minimum de matériel, il prit la salle sous le charme de sa présentation et de son talent. Bravo encore ami **Ludow** et à une prochaine fois je l'espère. Pour terminer, un finale avec « fris-

sons magiques » garantis grâce aux grandes illusions des **Andreal's**. Leur présentation mi-sérieuse mi-malicieuse est vraiment plaisante et prépare admirablement le suspense nécessaire pour leur diabolique femme sciée, avec une énorme scie circulaire bruyante en diable.

Votre serviteur présentait le spectacle avec ses petits partenaires, aussi bavards... que lui-même !

Pour conclure, ce dixième anniversaire fut magnifiquement réussi. Ceci également grâce à nos amis magiciens, fidèles depuis des années et à un public enchanté du grand gala international du soir. Terminons avec la phrase maintenant traditionnelle depuis maintenant dix ans : « Au revoir... et à l'année prochaine ! ».

« Magie à Genève 1991 »

Dixième anniversaire

Jean de Merry



La journée magique « Magie à Genève » élaborée par **Pavel's Topmagic**, puis avec la collaboration du « Cénacle Magique Cinq » fêtait ses dix années d'existence et de succès le 13 avril 1991.

Ainsi que l'a rappelé **Pavel**

dans son bref speech d'introduction, cette « One day Convention » comme l'appelle les anglo-saxons a vu le jour pour la première fois en 1981 dans la salle des fêtes du Buffet de la Gare Cornavin à Genève.

Au fil des ans « Magie à Genève » connaissait une croissance constante. Certaines années, on y rencontre jusqu'à 150 participants ! Pour une journée magique que peut-on demander de plus ?

Quelques mois avant le premier « Magie à Genève », par pure coïncidence, le « Cénacle Magique Cinq » voyait le jour. Au début nous trouvons **Jean de Merry** et **Rob-Suvac**, suivi peu après de **Tony Yann**. Puis **Pavel** rejoint les trois compères et enfin **Geo Ray**, devient le cinquième « doigt de la main » ! C'est ce groupe magique qui collabore activement depuis plusieurs années à « Magie à Genève ».

Ainsi, c'est pratiquement un double anniversaire qui se fêtait ce 13 avril 1991. Pour la circonstance, les organisateurs avaient mis les bouchées doubles. Non seulement une journée magique dès le matin, mais un gala public le soir avec des illusionnistes internationaux.

Nombre de présidents ou représentants de clubs suisses et étrangers nous font chaque année l'amitié de venir nous trouver. L'année 1991 ne dérogea pas à cette plaisante et amicale habitude.

Ouverture officielle par notre ami **Pavel**, qui retraça en quelques mots l'historique de « Magie à Genève », puis début des concours de scène. Huit concurrents étaient sur les rangs pour le Challenge **Pavel's**

Topmagic. Les gagnants, désignés par un vote de tous les congressistes présents, furent, dans l'ordre : premier prix **Jean-Mi**, deuxième prix : **André Ciocca** et troisième prix : **Olivier Pahud**. Un concours de bonne qualité. La conférence du matin, inédite en Suisse, était présentée par **Hank Moorehouse** (USA) sur le thème de « Comedy on stage ». **Hank** expliqua plusieurs tours et routines avec humour et des gags intéressants avec une traduction simultanée de **Pavel**. Pendant les pauses de la matinée, la Foire aux trucs connaissait son affluence habituelle de magiciens en quête de « la dernière nouveauté ! ». Cette année sept marchands, **Heinz Minten** (Hollande), notre ami **Christopher de Mephisto-Huis**, **Almeico**, **J.-P. Hornecker** (Editions du Spectacle), **Hank Moorehouse** (USA), **Jim's Pely** et naturellement **Pavel's Topmagic**.

Dès le début de l'après-midi la seconde conférence, donnée par **Jim's Pely**, fut également appréciée. Une démonstration des marchands de tours intéressa tous les amateurs de tours et les acheteurs potentiels. La fin de l'après-midi arriva avec le close-up aux quatre tables qui réunissait : **Hank Moorehouse**, **Jim's Pely**, **Ludow** et **Geo Ray**, devant un public attentif aux « miracles » exécutés devant ses yeux.

Dès 20 h 30, c'est devant une salle pratiquement pleine que débuta le gala. En première partie : Le « Cénacle Magique Cinq ». **Rob-Suvac** démontra, si besoin était, qu'il était le spécialiste des routines très étudiées. Il obtint de ce fait un succès bien mérité avec un numéro classique... et de classe. **Tony Yann** lui emboîte le pas avec le bonneteau super-géant, un tour de divination avec une spectatrice et son finale de lames de rasoir dynamique et très enlevé. De la poésie dans l'illusion, était proposé par **Geo Ray**. C'est vraiment le thème du numéro présenté par cet excellent artiste que le public applaudit à juste titre. Que peut-on encore dire de **Pavel** qui ne soit pas une redite ? Je relève cependant que sa manière originale de présenter son numéro de cordes a enlevé les suffrages du public. En finale son fameux « nœud baladeur », encore perfectionné avec une corde mi-rouge mi-blanche, est absolument incroyable.

(Suite page 39)

Calendrier des Congrès Magiques

(Communiqué par Maurice Pierre)

20-22 septembre 1991

Saint-Malo - France
Congrès Français
de l'illusion A.F.A.P.
Inscriptions : Yves Choplin
72, bd Duchesse Anne
35000 Rennes - Tél. : 99.36.15.43.

24-29 septembre 1991

Great Yarmouth - Royaume Uni
55^e Congrès I.B.M.
H.J. Atkins, Kings Garn
Fritham Court, Lyndhurst Hant
Royaume Uni.

3-6 octobre 1991

New York, New York - U.S.A.
Tannen's Magic Jubilee
Tannen Inc., 6W 32nd Street 4th Floor
New York, NY 10001-3808
Tél. : (212) 239-8383.

11-13 octobre 1991

Gagny - France
Festival International de la Magie
Mairie de Gagny.

17-20 octobre 1991

Marseille/Tunis/Marseille
Grande Croisière Magique du Cercle
des Magiciens de Provence
S.N.C.M., Service Produits Maritimes
61, bd des Dames, Marseille
Tél. : 91.56.30.40.

1^{er}-3 novembre 1991

Helsingborg - Suède
6^e Week-End Magique
S.M.D.A., Box 341
30108 Halmstad - Suède.

1^{er}-3 novembre 1991

Figuera Da Foz - Portugal
III Congresso Portugues
de Illusionismo
Associacao Portuguesa
de Illusionismo
Apartado 21598, 1136 Lisboa Codex.

10-11 novembre 1991

Blois - France
Stage Tabary,
Magie des Cordes et de Salon
C.I.P.I., Marcel Chambaret
1, place de l'Eglise, 41190 Tourailles
Tél. : 54.92.85.88.

27 novembre-1^{er} décembre 1991

Vienne - Autriche
1^{re} Foire Magique
Verein der Freunde der Magier
Lenaugasse 11 14
A1080 Vienne - Autriche.

30 novembre-1^{er} décembre 1991

Londres - Royaume Uni
Ron Mac Millan Close-up Competiton
and Magic Day
International Magic
89 Clerckenwell Road., London E.C. 1
Tél. : 071-405 7324.

7-8 décembre 1991

Seraing - Belgique
Premières Rencontres Magiques
de Seraing
M. Rudy Pleers - 120, rue du Fort
4100 Seraing - Belgique

9-12 janvier 1992

Sindelfingen - Allemagne
14^e Congrès de The Magic Hands
The Magic Hands, Oderstrasse 3
D7033 Herrenberg - Allemagne
Tél. : 07032 315 52.

4-7 février 1992

Bogota - Colombie
Flasoma, 3^e Congrès
Latino-Américain de Magie
Club Colombiano de Artes Magicas,
Apartado 11581, Bogota - Colombie
Tél. : 2817358.

7-8 mars 1992

Blackpool - Royaume Uni
British Magical Championship and
40 th Blackpool Magical Convention
Blackpool Magicians' Club
Hon. Secretary P. Booker
70 Winston Avenue, Blackpool
Lancashire - Tél. : 0253-61210.

19-21 mars 1992

Las Vegas - U.S.A.
Desert Magic Seminar
Stevens Magic Emporium
3236 East Douglas, Wichita KS 67208
Tél. : (316) 683-9582 ou 683-5861
Fax : (316) 68 Magic (686-2442).

21-22 mars 1992

Bruxelles - Belgique
Congrès National Belge
Klingsor, 12, rue des Chartreux
1000 Bruxelles.

6-10 mai 1992

Baden-Baden - Allemagne
3^e Congrès Européen de la Magie
Michael Holderried
Theod. Hepp Str. 21, 7155 Oppenweiler.

27-31 mai 1992

Linz - Autriche
37^e Congrès Magique Autrichien.

12-14 juin 1992

**Leeuwenhorst, Noordwijkerhout
Pays-Bas**
Congrès National Hollandais (NMU)
Tél. : 23 252 322.

1^{er}-4 juillet 1992

Salt Lake City, Utah - U.S.A.
64^e Congrès de l'I.B.M.
I.B.M. Convention 92
P.O. Box 7046, Alexandria,
VA 22307 - U.S.A.

Septembre 1992

Ostende - Belgique
Week-End de Méphisto
Dirk de Graeve, Consciencestraat 20
B8500 Kortrijk - Belgique.

20-23 mai 1993

Congrès du MZvD
Detlev Drenker AM Pfingberg 14
4030 Ratingen 1 - Allemagne.

10-13 juin 1993

Eisenstadt - Autriche
38^e Congrès Magique Autrichien.
1. Wiener Zaubertheater
Hamburgerstrasse 5/2, A-1050 Wien
Tél. : 0222/712 78 21 ou 587 48 14.

30 juin-7 juillet 1993

Québec - Canada
65^e Congrès de l'I.B.M.

7-10 juillet 1993

New Orleans - U.S.A.
Congrès S.A.M.

12-15 mai 1994

Vienne - Autriche
39^e Congrès Magique Autrichien
Zauberkestl Wien.

RENDEZ-VOUS MAGIQUES EN FRANCE

20-22 septembre 1991

Saint-Malo - France
Congrès Français
de l'illusion A.F.A.P.
Inscriptions : Yves Choplin
72, bd Duchesse Anne
35000 Rennes - Tél. : 99.36.15.43.

17-20 octobre 1991

Marseille/Tunis/Marseille
Grande Croisière Magique du Cercle
des Magiciens de Provence
S.N.C.M., Service Produits Maritimes
61, bd des Dames, Marseille
Tél. : 91.56.30.40.

11-13 octobre 1991

Gagny - France
Festival International de la Magie
Mairie de Gagny.

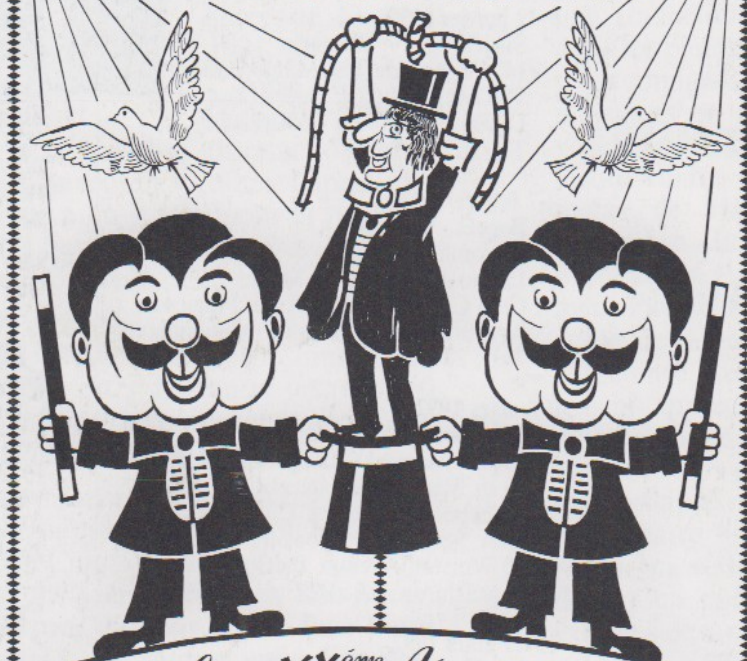
10-11 novembre 1991

Blois - France
Stage Tabary,
Magie des Cordes et de Salon
C.I.P.I., Marcel Chambaret
1, place de l'Eglise, 41190 Tourailles
Tél. : 54.92.85.88.

LE CERCLE ROBERT-HOUDIN DE NIMES PRESENTE LA:

NUITEE DE LA MAGIE

***** TITOIT DE TITUS ~ CAFE THEATRE ~ ODEON *****
VENDREDI 18 OCTOBRE 91 ~ 21 h. ~



*Pour leur XX^{ème} Anniversaire
les Magiciens de Nîmes
vous Dévoilent leurs Secrets!*

***** ENTREE GENERALE : 60 Frs ***** DEMI-TARIF ENFANT *****